

BRUSSELS DONUT



CAHIER 1
SYNTHÈSE
DES RÉSULTATS

Mai 2021

AUTEUR·RICE·S

Tristan Dissaux
Tanguy De Lestré
Laure Malchair
Dominique Nalpas
Lize Nevens
Philippe Roman
Géraldine Thiry
Luisa Fernanda Valero Infante

VISUALISATIONS GRAPHIQUES DES PORTRAITS DONUT

Judith Du Faux · Visual Garden

RÉALISATION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE

Claire Allard · studio Klär.graphics

CONTACT

Confluences
www.confluences.eu

E.R.

Laure Malchair
ASBL Confluences
14 Rue Raphaël
1070 Bruxelles

LICENCE



L'ensemble du contenu de cette publication est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution. Pas d'Utilisation Commerciale – Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

SOUTIEN

Un projet réalisé avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, grâce à un financement de Bruxelles Économie et Emploi.

CAHIER 1
SYNTHÈSE
DES RÉSULTATS



BRUSSELDONUT

PRÉFACE	6
PAR KATE RAWORTH	

AVANT-PROPOS	7
POURQUOI UN DONUT POUR BRUXELLES ?	

RÉSUMÉ	9
LE DONUT AU SERVICE DE LA TRANSITION BRUXELLOISE	

LE DONUT : UNE BOUSSOLE POUR NOTRE PROSPÉRITÉ AU 21E SIÈCLE	10
--	-----------

L'économie du Donut	10
Voir l'économie telle qu'elle est, c'est-à-dire intégrée	11
S'engager vers une économie régénérative et distributive	12
Les 7 principes du Donut	13
Les quatre lunettes du Donut appliquées à un territoire	14

LES QUATRE NIVEAUX DE BRUSSELS DONUT	15
---	-----------

Le portrait Donut régional	15
L'analyse des stratégies et plans d'action	15
L'analyse de projets et activités	16
L'analyse d'objets du quotidien	16

NIVEAU MACRO : LE PORTRAIT DONUT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE	17
--	-----------

L'impératif de la co-construction	18
-----------------------------------	----

Le portrait Donut de la Région de Bruxelles-Capitale en synthèse	19
--	----

La vision déployée du portrait Donut de la Région de Bruxelles-Capital	20
--	----

Encore du chemin pour que la Région bruxelloise atteigne une prospérité équilibrée	22
--	----

Un portrait Donut régional à faire vivre et à développer	22
--	----

NIVEAU MÉSO : L'ACTION PUBLIQUE SOUS LA LOUPE DU DONUT	23
---	-----------

La place centrale de l'action publique pour changer de paradigme	23
--	----

Un choix politique et inclusif	24
--------------------------------	----

Le Donut dans les administrations, quelles applications pour quels usages ?	24
---	----

L'ébauche d'un manuel pour accompagner l'action publique	26
--	----

NIVEAU MICRO : L'ANALYSE DONUT DE PROJETS ET ACTIVITÉS	27
---	-----------

Les analyses Donut par les co-enquêtes	27
--	----

La démarche de co-enquête Donut	28
---------------------------------	----

Les principaux enseignements de nos analyses Donut	30
--	----

Une méthode pour appliquer le Donut à un projet ou une action	30
---	----

NIVEAU NANO : L'ANALYSE D'OBJETS DU QUOTIDIEN	31
--	-----------

Le cas du smartphone	32
----------------------	----

Aperçu de la fiche pédagogique d'analyse Donut d'un objet	33
---	----

BRUSSELS DONUT : ET MAINTENANT ?	36
---	-----------

Répliquer, prolonger	36
----------------------	----

Capitaliser, partager	36
-----------------------	----

Se mobiliser et coaliser	37
--------------------------	----

Formuler un cadre de référence global pour la Région	37
--	----

PRÉFACE

PAR KATE
RAWORTH

J'ai le grand plaisir de contribuer à ce rapport, l'aboutissement de réflexions, de discussions, d'innovations et d'une imagination extraordinaires dans la Région de Bruxelles-Capitale.

S'il est une chose que tou-te-s ceux-celles qui ont participé à cette initiative savent désormais, c'est qu'il est peut-être facile (trop facile !) de manger un Donut, mais il n'est pas du tout facile d'essayer de vivre à *l'intérieur* du Donut.

L'ambition du Donut, qui consiste à répondre aux besoins de tou-te-s dans les limites de notre planète vivante, est une ambition transformatrice, qui appelle chacun-e d'entre nous à quitter sa zone de confort et à s'atteler à la tâche de transformer le passé dont nous avons hérité en l'avenir que nous voulons.

Le Donut invite chacun-e d'entre nous à sortir des silos sociaux et institutionnels qui nous sont familiers et à établir des liens holistiques : entre les communautés, au sein des administrations, entre les organisations de la société civile et dans les quartiers.

Il s'agit d'un travail difficile et inconfortable – et les décideur-se-s politiques et acteur-ric-e-s du changement qui ont choisi de l'entreprendre méritent certainement d'être reconnu-e-s pour leur vision et leur leadership novateur.

Au cours de l'année écoulée (en pleine crise du coronavirus), l'Économie du Donut a quitté les livres pour atterrir dans les villes, y compris dans la Région de Bruxelles-Capitale. D'Amsterdam à Nanaimo, en passant par Portland et Curaçao, chacune de ces initiatives locales apporte une approche unique et une nouvelle source d'inspiration qui fera écho à d'autres.

La démarche adoptée à Bruxelles s'est déroulée de manière innovante à de multiples niveaux, du macro au nano en passant par le méso et le micro. Cela démontre que les concepts fondamentaux de l'Économie du Donut peuvent être mis en pratique à de nombreux niveaux. L'approche profondément participative adoptée dans ce projet est également essentielle car le processus par lequel nous générons des idées a une immense influence sur les idées elles-mêmes. Je n'ai aucun doute sur le fait que les innovations réalisées dans la Région de Bruxelles-Capitale inspireront les acteur-ric-e-s du changement dans de nombreux autres contextes, et ils suivront cet exemple en y ajoutant leur propre touche.

Enfin, le riche travail de recherche qui sous-tend cette initiative a révélé des lacunes en matière de données dans la Région bruxelloise, tout comme il existe des lacunes en cette matière dans les villes et régions du monde entier. Ce manque de données est un message puissant : il est temps de mesurer de nouvelles réalités et d'attirer l'attention sur des questions qui étaient auparavant des angles morts. Nous n'en sommes qu'au début de la création des indicateurs dont l'humanité aura besoin si nous voulons nous diriger vers un avenir très différent et prospérer au 21^e siècle.

Le lancement de ce rapport est une première étape cruciale dans le voyage de Bruxelles vers une vie épanouie dans les limites du Donut. En faisant ce premier pas, la Région fournira à d'autres territoires l'inspiration pour se lancer dans l'action. Saluons le pouvoir de l'inspiration entre pairs ainsi que les acteur-ric-e-s du changement, ici et ailleurs, dont la vision et l'ambition feront toute la différence.

AVANT-PROPOS POURQUOI UN DONUT POUR BRUXELLES ?

Économiques, sociales, écologiques, aujourd'hui sanitaires : les crises semblent se succéder à un rythme accéléré. La nécessité d'un changement de paradigme s'impose à tou-te-s, sans que l'on ne sache encore très bien quelles réponses de fond y apporter. Les crises sont pourtant aussi des occasions cruciales de réinventer nos sociétés, d'opérer des bifurcations.

Dans le sillage de la crise du Covid-19, les principales préoccupations exprimées par les Bruxellois-e-s concernent la satisfaction des besoins sociaux et la qualité de l'environnement¹. Ne serait-il pas temps de remettre celles-ci au centre de nos regards ? C'est justement ce que propose le Donut, qui représente de façon imagée le plancher social et le plafond écologique à respecter, et qui dessine l'espace juste et sûr à l'intérieur duquel nous devons aujourd'hui nous situer.

Comme le montrent les Donuts global et belge, nous n'y sommes pas encore : il y a du chemin à parcourir. Mais ce chemin est porteur d'optimisme et vecteur de créativité pour la construction de sociétés qui répondent aux besoins de tout-e-s tout en respectant les limites planétaires. Pouvoir avancer efficacement sur ce chemin implique néanmoins de l'emprunter avec l'ensemble des acteur-ric-e-s, dans leur diversité. Notre Région doit travailler en partenariat avec ses entreprises, ses associations, ses citoyen-ne-s, en somme avec tou-te-s ceux-elles qui la vivent et la construisent au quotidien. Avec le Donut comme boussole partagée, tou-te-s pourront avancer vers le cap qu'il nous donne : celui d'une prospérité équilibrée.

Le Donut est une invitation à bâtir une société désirable, c'est un modèle fondé sur un ensemble de principes puissants et convaincants. Aujourd'hui, il suscite un large engouement et les expérimentations vont bon train, aux quatre coins du globe. Pour autant, rares sont encore les mises en œuvre du Donut dont l'ampleur est de nature à accompagner des changements profonds. Le défi est dès lors de donner à la vision Donut les moyens concrets de déployer son potentiel de transformation. C'est précisément l'objectif du projet Brussels Donut, financé par le Service public régional Bruxelles Économie et Emploi, et qui fait écho aux priorités régionales, notamment soutenues par Barbara Trachte, Secrétaire d'État à la Transition économique.

L'objectif du projet Brussels Donut était de savoir si et comment la théorie du Donut pouvait être utile à la Région. Autrement dit, répondre à ces questions :

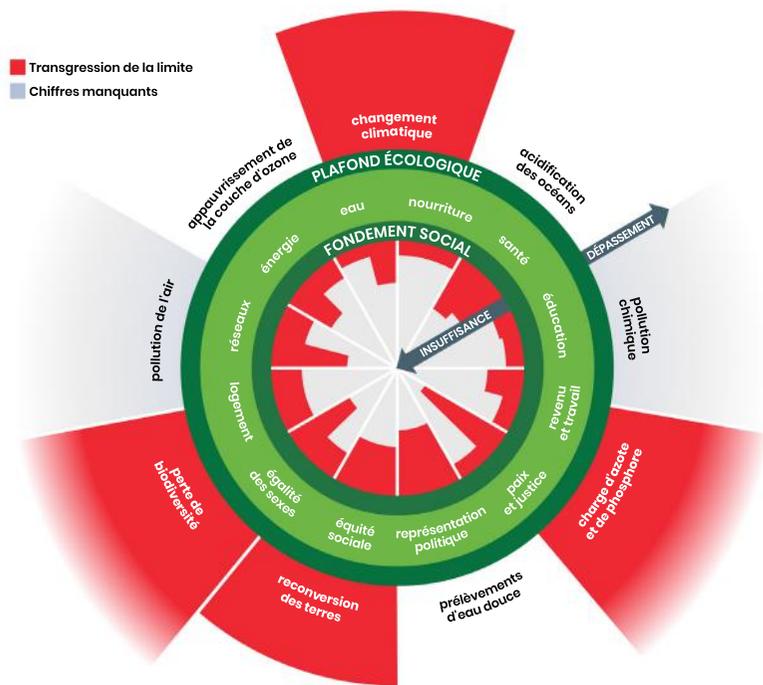
- Comment le changement de vision proposé par le Donut peut-il se décliner concrètement à Bruxelles ?
- Comment peut-il être utile à différent-e-s acteur-ric-e-s et, globalement, à l'évolution de la Région ?
- À quoi ressemble le Donut bruxellois quand on le construit de façon participative ?

Nous vous proposons aujourd'hui le résultat de dix mois de travail. Vous n'y trouverez pas de conclusions définitives, mais le **bilan des réflexions et des expériences menées avec plus de 200 personnes, au travers de 23 ateliers participatifs, d'une consultation en ligne et de nombreux échanges.** À côté de ces apports qui ont nourri de façon essentielle notre approche, nous avons également eu à cœur de faire connaître ce Donut, en répondant aux nombreuses demandes qui nous ont été faites d'expliquer ce modèle, par des conférences, des rencontres, des interviews, etc. Par ailleurs, plus de 1000 personnes ont manifesté leur intérêt pour le travail qui était mené en s'inscrivant sur le site web du projet. Grâce à tou-te-s ceux-elles qui y ont contribué, de près ou de loin, et malgré un contexte sanitaire si peu propice aux vrais échanges, le projet Brussels Donut a été une formidable aventure, et a aussi permis de poser les bases d'un « réseau Donut » au sein de la Région.

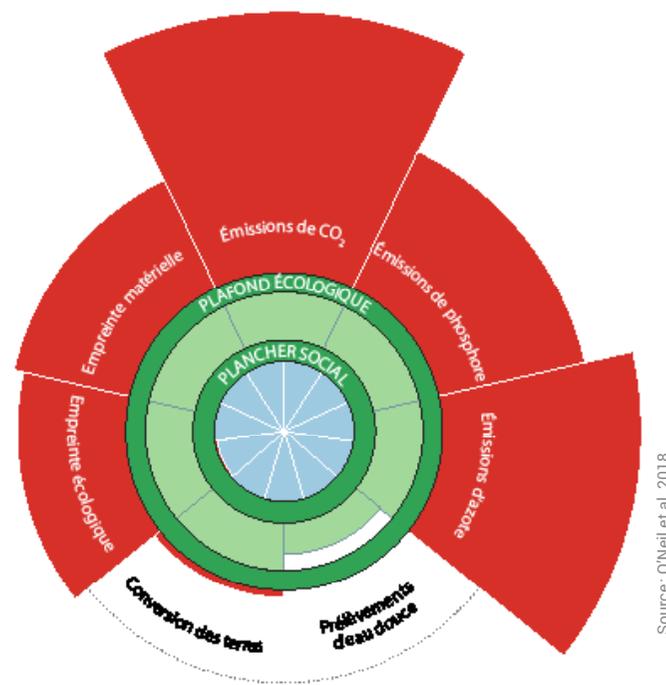
Dès le début du projet, nous nous sommes rendu-e-s compte que le chantier était énorme, car il fallait expérimenter, tester, essayer, très concrètement. Nous savions que nous voulions le faire en nous ancrant dans la réalité de la Région, mais avec qui ? Nous avons choisi de nous associer à des personnes ouvertes à l'idée d'un changement de vision et de pratique, autrement dit avec des acteur-ric-e-s qui tentent déjà de mettre en œuvre, à leur échelle, la transition. Ce choix était justifié par le fait que tout était à construire. Il nous fallait donc des allié-e-s dans cette première phase d'appropriation du Donut par Bruxelles. Avec eux-elles, nous avons travaillé pour

¹ *Étude sur les opinions et les comportements des Bruxellois pour la résilience de leur ville dans le contexte de la crise sanitaire du Covid-19, Bruxelles Environnement / Dedicated, septembre 2020*

DE L'ÉCHELLE MONDIALE...



... À L'ÉCHELLE NATIONALE...



... À L'ÉCHELLE RÉGIONALE



construire des utilisations du Donut qui pourraient avoir du sens pour eux-elles-mêmes, mais aussi être inspirantes pour tous les autres, avant d'évoluer.

Trois documents présentent nos résultats et apprentissages. Leur articulation doit permettre à chacun-e, en fonction de ses intérêts, ses besoins ou son temps disponible, de trouver l'information nécessaire et surtout d'être inspiré-e pour la suite. Ces documents peuvent être lus séparément.

- Le premier cahier permet de saisir l'ensemble des résultats en synthèse, mais aussi de disposer de l'ensemble des apports théoriques utiles. C'est donc un point de départ idéal pour celles et ceux qui découvriront le Donut ou qui ne savent pas encore précisément qu'en faire.
- Dans le deuxième cahier se trouvent rassemblés les résultats concrets de nos explorations et les enseignements que nous en tirons pour la Région de Bruxelles-Capitale, et qui peuvent guider et inspirer ses acteur-ric-e-s dans la transition économique, écologique et sociale.
- Enfin, le troisième cahier présente des balises et outils méthodologiques pour accompagner des acteur-ric-e-s divers qui souhaiteraient adopter l'approche du Donut dans leur action.

Outre ces documents, des vidéos et interviews avec les acteur-ric-e-s ayant pris part au processus sont également disponibles sur le site du projet : <https://donut.brussels/>

Le Donut peut être utilisé de multiples façons par de nombreux et nombreuses acteur-ric-e-s différent-e-s et pour des objectifs tout aussi divers. Face à cet océan de possibles, nous vous proposons le résultat de nos réflexions, basé sur un nombre limité d'expérimentations, dans l'espoir qu'il nourrisse à la fois le désir d'autres acteur-ric-e-s de prolonger l'aventure et l'intérêt pour ce formidable outil qui sous-tend une vision forte et puissante du développement de nos sociétés. Nous souhaitons inviter l'ensemble des acteur-ric-e-s à tester l'approche Donut, par exemple sur la base de notre cahier méthodologique, car c'est en le pratiquant qu'on en saisit le plus clairement l'esprit et la portée.

Le projet Brussels Donut a posé les premiers jalons d'une appropriation, par les Bruxellois-e-s, du modèle Donut. La plupart des retours que nous avons eus ont été très enthousiastes, mais il y a aussi une conscience que changer de regard, ce n'est pas simple. Et un tel travail ne se conclut pas en si peu de temps. Mais une voie est tracée : il faut y présent la prolonger.

Le Donut est la représentation imagée des limites que nous devons aujourd'hui respecter : celles du plancher social et du plafond écologique, entre lesquelles se dessine l'espace de viabilité de nos sociétés, celui d'économies socialement justes et écologiquement sûres. La question qui se pose est donc de savoir comment faire de notre Région un lieu favorisant la prospérité de ses habitant·e·s tout en respectant aussi le bien-être des personnes ailleurs dans le monde et celui de la planète.

Le projet Brussels Donut, mené durant 10 mois, visait à **explorer les façons de mettre en œuvre la théorie du Donut à l'échelle de la Région de Bruxelles-Capitale**, et ce à différentes échelles et pour différents types d'acteur·rice·s. Pour cela, nous avons suivi quatre niveaux d'approches, qui permettent de cerner les multiples usages potentiels du Donut. Une de ses forces est en effet d'être remarquablement malléable, à l'intérieur toutefois du cadre strict des limites définies (le plancher social et le plafond écologique, présentés à la page suivante).

- Au niveau **macro**, nous avons dressé le portrait Donut de la Région de Bruxelles-Capitale, qui vise à situer celle-ci par rapport au plancher social et au plafond écologique. La co-construction de ce portrait et les multiples indicateurs qu'il contient montrent que la Région a encore du chemin à parcourir pour atteindre une prospérité équilibrée, mais aussi que de nombreux domaines nécessitent d'être mieux connus, via le développement de nouveaux indicateurs.
- Au niveau **més**o, nous avons exploré, avec plusieurs institutions publiques régionales, de quelles façons l'approche Donut pourrait servir à guider l'action publique. Ces premières explorations soulignent notamment que l'outil Donut peut contribuer au diagnostic précédant l'élaboration d'un plan d'action ou à son évaluation. Il peut aussi être mobilisé dans l'attribution de financements. La nécessité d'orientations politiques claires quant à l'adoption du Donut comme boussole fait également partie des constats importants.
- Le niveau **micro** s'est intéressé à l'action concrète d'acteur·rice·s de la Région mettant déjà en œuvre des actions de transition. Nous avons exploré avec eux·elles ce que cela signifiait concrètement d'aller vers une économie du Donut et montré de quelles façons les outils proposés par l'approche Donut peuvent leur permettre d'aller plus loin dans cette voie.
- Enfin, nous avons souhaité avec le niveau **nano** présenter une entrée simple et concrète dans le Donut, à travers un objet du quotidien : le smartphone. Son analyse Donut en révèle les multiples impacts et nous a aussi servi de base à la construction d'une fiche pédagogique.

À l'issue de ce travail exploratoire et via ces quatre approches, nous montrons :

- Que **la transition économique, écologique et sociale peut utilement s'appuyer à la fois sur la vision portée par le Donut et sur l'outil Donut lui-même, d'une grande souplesse et adaptable à de nombreux contextes et objets**. Le Donut peut guider le travail de nombreux acteur·rice·s au quotidien, à la fois pour établir le diagnostic des actions, se projeter dans des développements futurs, penser de nécessaires alliances, etc. En somme, être un formidable outil transformatif ;
- Que **les transformations proposées par le Donut ne se matérialiseront que si une grande diversité d'acteur·rice·s s'en emparent, chacun·e à son niveau et à son échelle**. L'impulsion politique est pour cela primordiale. L'ensemble du gouvernement bruxellois doit valider ce choix stratégique fort. Car ce projet transcende les compétences, se nourrit des relations et des complémentarités. Il s'agit de donner une orientation collective. Mais le portage politique n'est pas suffisant. Les acteur·rice·s qui construisent la Région, les citoyen·ne·s qui y vivent doivent aussi y voir un sens et comprendre dans quelle mesure le modèle peut les aider dans leur travail au quotidien. Nous plaçons donc pour que le Donut devienne un véritable cadre de référence de la transition économique, écologique et sociale.

Il est évident que, dans les développements et extensions du projet Donut de la Région, il faudra élargir le champ des acteur·rice·s impliqué·e·s, poursuivre les expérimentations et toujours affiner les méthodes, maintenir le dialogue entre acteur·rice·s différent·e·s, imaginer toujours plus de ponts et ensuite les construire vraiment.

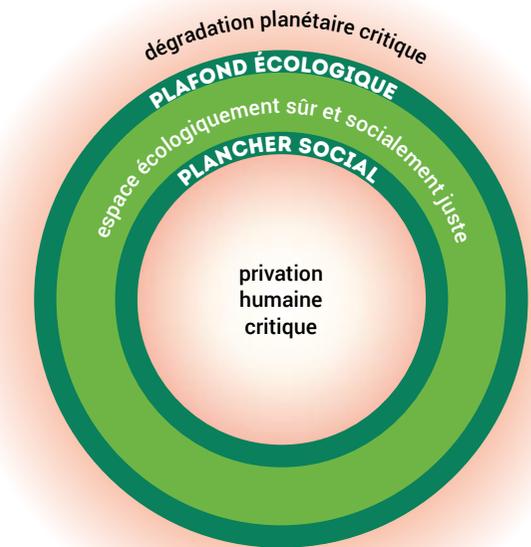
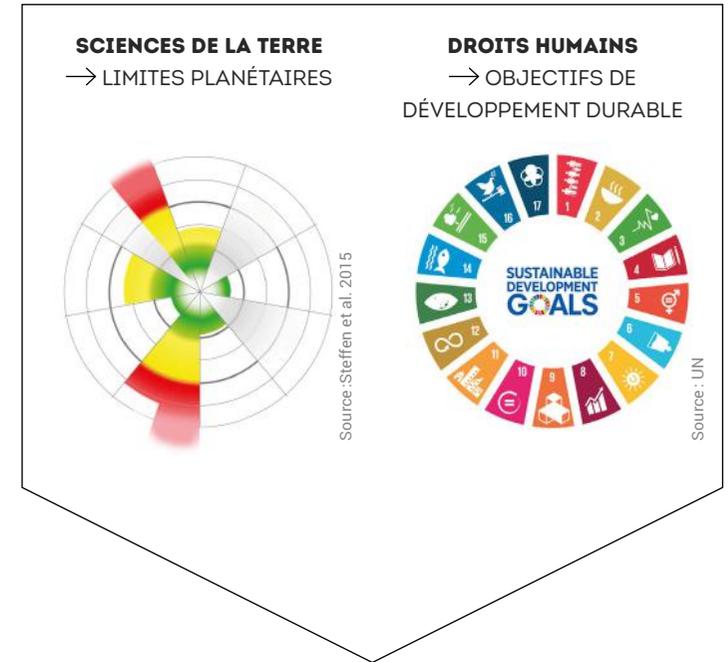
LE DONUT : UNE BOUSSE POUR NOTRE PROSPÉRITÉ AU 21^E SIÈCLE

Face aux crises multiples que nous connaissons, se pose la question de savoir si les théories et outils qui nous ont mené à ces crises sont aussi ceux qui nous permettraient d'y répondre, ou s'il faut au contraire revoir profondément le cadre dans lequel nous pensons et dans lequel les décisions sont prises. « Et si on commençait non par les théories établies de longue date, mais par les objectifs à long terme de l'humanité, pour ensuite chercher la réflexion économique qui permettrait de les atteindre ? » Voilà un résumé de la démarche de Kate Raworth, économiste à l'origine de la théorie du Donut².

L'ÉCONOMIE DU DONUT

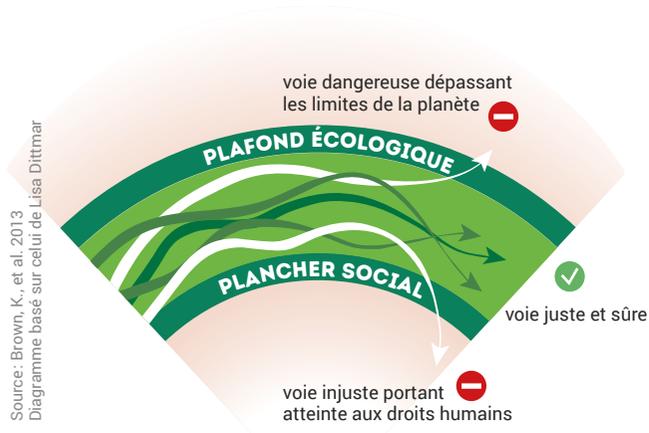
Après 150 ans de croissance économique et malgré les promesses qui restent encore aujourd'hui associées à celle-ci, une large part de la population mondiale connaît toujours d'importantes privations et leurs besoins les plus essentiels ne sont pas satisfaits. Notre premier impératif collectif est de faire disparaître cette extrême pauvreté, de s'assurer que tout le monde dispose du minimum pour vivre et s'épanouir. Ce **plancher social** au-dessus duquel tou-te-s devraient se trouver, c'est le cercle intérieur de notre Donut. Les différentes dimensions des droits humains fondamentaux (qui constituent notamment les Objectifs de Développement Durable adoptés par les Nations Unies) composent ce plancher social.

Cette satisfaction des besoins humains ne doit pour autant pas se faire au détriment des ressources de notre planète. La fourniture des services et des biens dont nous avons besoin doit se faire selon des modes qui n'exploitent pas la Terre au-delà de ses capacités. Tandis qu'une part croissante de la population est hissée au-dessus du plancher social, il faut dans le même temps veiller à ne pas franchir les **plafonds écologiques** du système Terre, de manière à en sauvegarder les conditions d'habitabilité. Ce plafond écologique, c'est le cercle extérieur du Donut, composé des différentes limites planétaires identifiées par les recherches en sciences de l'environnement.



² Voir notamment son ouvrage *La Théorie du Donut : l'économie de demain en 7 principes* (Plon, 2018).

VOIR L'ÉCONOMIE TELLE QU'ELLE EST, C'EST-À-DIRE INTÉGRÉE



Le Donut représente donc de manière imagée ce double impératif et définit l'**espace de viabilité** dans lequel nous devons évoluer : un espace écologiquement sûr et socialement juste où se déploie une **prospérité équilibrée**.

Le défi est donc pour l'humanité d'atteindre cet espace, de rejoindre la chair du Donut. Chaque acte posé et chaque décision prise devraient alors être passés au crible de cette question : nous engagent-ils sur la bonne trajectoire ? Plus précisément, nous permettent-ils de nous rapprocher ou de demeurer à l'intérieur de l'espace de viabilité, ou au contraire nous font-ils nous en éloigner davantage ? Le Donut constitue donc une boussole nous permettant de nous orienter face aux défis présents.

Si le Donut lui-même permet de nous donner une direction à suivre, il ne nous éclaire pas de manière immédiate sur la manière d'y parvenir. C'est parce qu'adopter le Donut (et donc substituer l'objectif de prospérité équilibrée à celui de croissance économique) n'est que le premier des 7 principes de l'économie du Donut, synthétisés dans le tableau qui suit. Introduisons-en trois autres pour explorer la mise en œuvre concrète de cette économie du Donut.

Le premier pas pour aller vers une économie du Donut est de donner à l'économie sa juste place en reconnaissant qu'elle ne régit qu'une partie de nos activités et de nos relations sociales, et qu'elle est *intégrée*.

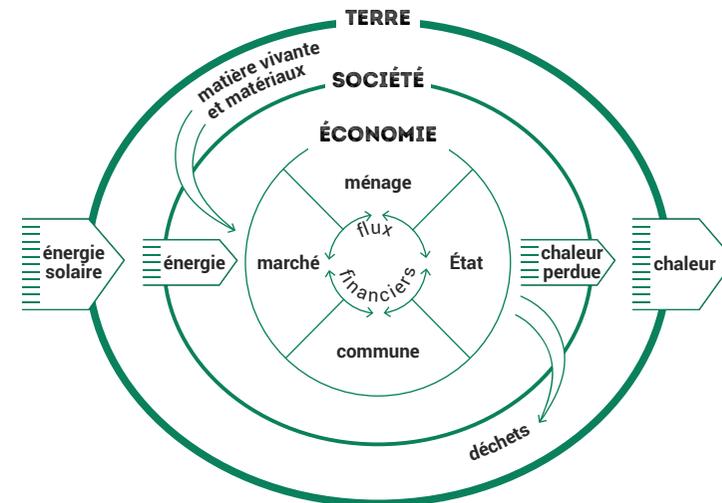
En effet, « l'Économie » a souvent tendance à être présentée comme une entité englobante, ayant ses règles et ses logiques propres s'imposant à nous. Le Marché y trône comme une institution dominante à travers laquelle nous serions avant toute chose des producteur-riche-s ou des consommateur-riche-s : il n'y aurait que peu de place pour d'autres logiques d'action.

Mais l'économie est diverse : à côté et en complément de l'économie marchande se déploient l'économie domestique, l'économie publique, et l'économie des communs, qui chacune fournit des services et des biens répondant aux besoins et désirs variés des humains. Nous « produisons » au sein du foyer domestique des repas, du soin des enfants et des personnes âgées...

Les pouvoirs publics fournissent des infrastructures, des soins de santé, de la solidarité sociale... L'économie des communs fournit des espaces pour échanger des objets de seconde main et pour partager des savoirs et savoir-faire, des lieux et des forces vives pour réparer des objets ou se rendre des services entre voisin-e-s, etc.

L'économie est ensuite un sous-ensemble de nos sociétés : fort heureusement, celles-ci ne s'y résument pas. Enfin et surtout, l'économie doit être pensée comme partie intégrante des systèmes naturels : l'économie dépend des ressources qui lui sont fournies par eux, et y rejette ses sous-produits.

Ainsi, « voir l'ensemble du tableau » comme le suggère Kate Raworth, c'est reconnaître les interdépendances que l'économie entretient avec la société et avec la Terre, et c'est reconnaître en son sein la diversité des types d'acteur-riche-s – auxquels il s'agit alors de donner une place.



Source : Raworth 2018

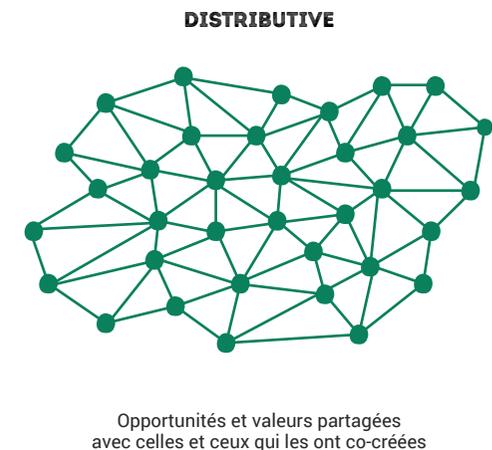
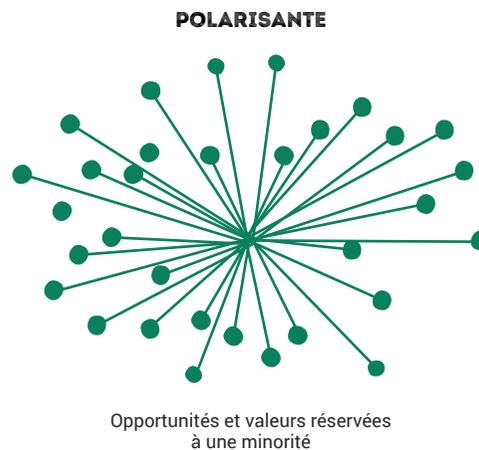
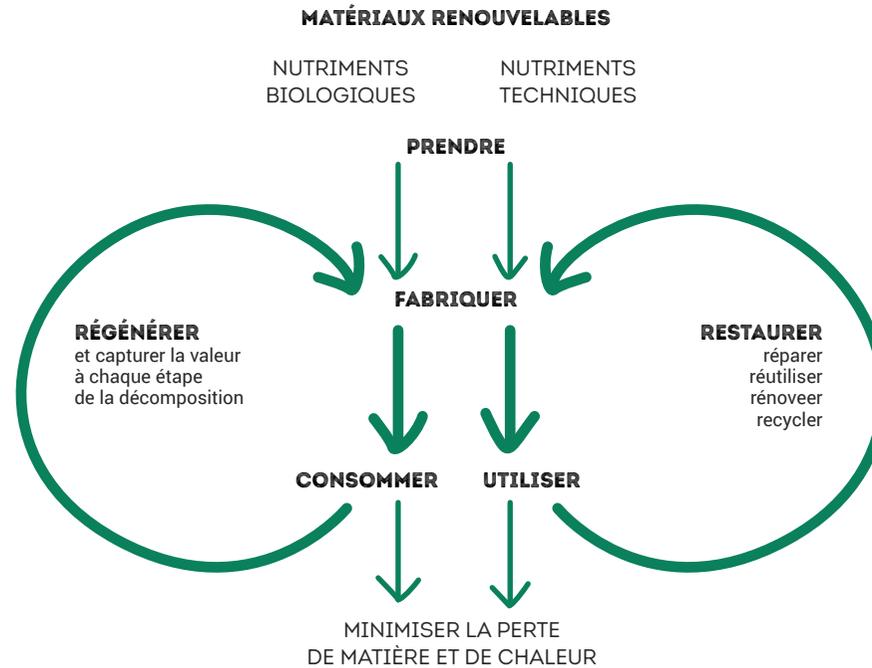
S'ENGAGER VERS UNE ÉCONOMIE RÉGÉNÉRATIVE ET DISTRIBUTIVE

Si l'économie est de facto intégrée (il faut alors la reconnaître comme telle et en tirer toutes les conséquences, ce qui n'est pas anodin), elle peut aussi être remodelée selon des principes qui assureront plus efficacement et plus intrinsèquement qu'elle évolue à l'intérieur du Donut. Ces principes sont **la régénérativité et la distributivité**, et ils devraient être inscrits à dessein (« *by design* ») dans le fonctionnement même de nos économies.

Une économie régénérative, d'abord, devrait remplacer nos économies qui sont encore largement dégénératives, basées sur une logique linéaire vis-à-vis des ressources : extraire – fabriquer – utiliser – jeter. Il s'agit de restaurer tant les nutriments biologiques que les nutriments techniques dans le cadre d'une économie qui devienne un maximum circulaire.

Une économie distributive ensuite, dans laquelle on ne se contente pas de redistribuer les revenus a posteriori, mais dans laquelle non seulement les revenus, mais aussi la richesse, le pouvoir et le temps sont d'emblée distribués entre les acteur·rice·s. Cette distribution doit s'entendre au sens des réseaux, composés d'une diversité d'acteur·rice·s, ce qui rendrait nos économies bien plus résilientes.

Heureusement, nul besoin d'être économiste pour s'appropriier et mettre en œuvre le Donut. C'est dans la pratique qu'il se comprend le mieux et nous présenterons ici dans les grandes lignes (et plus en détails dans le Cahier 2) différentes manières de l'appliquer.



LES 7 PRINCIPES DU DONUT



ADOPTÉZ L'OBJECTIF DU 21^E SIÈCLE

Visez à satisfaire les besoins de tou·te·s dans la limite des moyens de la planète. Cherchez à aligner votre organisation, son but, ses réseaux, sa gouvernance, sa propriété et ses finances avec cet objectif. Attendez-vous à ce que ce travail soit stimulant, innovant et transformateur.



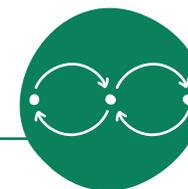
VOYEZ L'ENSEMBLE DU TABLEAU

Reconnaissez les rôles potentiels du foyer, des communs, du marché et de l'État – et leurs multiples synergies – dans la transformation des économies. Veillez à ce que le financement serve la tâche plutôt que ne la dirige.



CULTIVEZ LA NATURE HUMAINE

Promouvez la diversité, la participation, la collaboration et la réciprocité. Renforcez les réseaux au sein des communautés et travaillez dans un esprit de grande confiance. Veillez au bien-être de chacun·e.



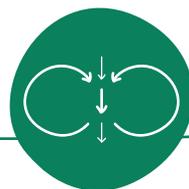
PENSEZ EN TERMES DE SYSTÈMES

Expérimentez, apprenez, adaptez, évoluez et visez l'amélioration continue. Soyez attentif·ve aux effets dynamiques, aux boucles de rétroaction et aux points de basculement.



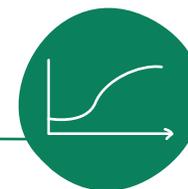
SOYEZ DISTRIBUTIF

Travaillez dans l'esprit de la conception ouverte et partagez la valeur créée avec tous ceux et toutes celles qui l'ont co-créée. Soyez conscient·e·s du pouvoir et cherchez à le redistribuer pour améliorer l'équité entre les parties prenantes.



SOYEZ RÉGÉNÉRATIF

Cherchez à travailler avec et dans les cycles du monde vivant. Partagez, réparez, régénérez et prenez soin. Réduisez les déplacements, minimisez les vols, agissez judicieusement en matière de climat et d'énergie.



VISEZ À PROSPÉRER PLUTÔT QU'À CROÎTRE

Ne laissez pas la croissance devenir un but en soi. Sachez quand il faut laisser le travail se diffuser via d'autres plutôt que d'augmenter en taille.

LES QUATRE LUNETTES DU DONUT APPLIQUÉES À UN TERRITOIRE

Le Donut représente schématiquement **deux types de limites** : un **plancher social** en dessous duquel la dignité humaine est bafouée et un **plafond écologique** au-delà duquel nous faisons peser des risques significatifs sur la planète. Ce Donut a d'abord été élaboré pour l'échelle de la Terre toute entière. Cette échelle, si elle a l'avantage d'offrir un horizon commun à l'humanité, est néanmoins insuffisante, car elle n'offre pas de prise à des transformations concrètes (il n'y a en effet à ce jour pas de gouvernance planétaire qui permettrait d'initier des actions à ce niveau).

C'est donc à une échelle localisée, par exemple celle de la Région de Bruxelles-Capitale, que le Donut peut concrètement être mis en action : il devrait d'ailleurs l'être à toutes les échelles — qui sont complémentaires les unes des autres. Mais appliquer le Donut à partir d'un territoire particulier tel que celui de la Région rend la vision en deux dimensions du Donut (en termes de plancher et de plafond) insuffisante. Celui-ci doit en effet être **déplié, ou déroulé**, de façon à pouvoir prendre en compte à la fois ce qui touche à nos aspirations locales et ce qui concerne nos responsabilités globales : à l'échelle infra-planétaire, le local et le global sont disjoints. Concrètement, le croisement des **deux types d'enjeux** à considérer (le social et l'écologique) et des **deux échelles** sur lesquelles porter le regard (le local et le global) ouvre sur quatre lunettes qui, ensemble, forment un cadre global permettant de mettre le Donut en action. Ces quatre lunettes, représentées ci-dessous, portent chacune une question à partir de laquelle la réflexion peut être initiée.



Ces quatre lunettes sont **mobilisées dans chacun des différents niveaux** d'application du Donut que nous avons explorés et que nous présentons dans la suite de ce Cahier.

- La lunette « local-social » examine la **satisfaction des besoins sociaux** et la **réalisation des aspirations** de la population du territoire, en précisant le sens à donner à chaque dimension sociale vis-à-vis du contexte considéré. Les normes sociales locales ne sont en effet pas identiques partout.
- La lunette « local-écologique » explore les façons dont le territoire peut — au-delà de simplement réduire ses impacts écologiques — **contribuer aux cycles naturels**, à la restauration des écosystèmes de son environnement direct.
- La lunette « global-écologique » interroge de son côté la part de responsabilité qu'a le territoire dans les **impacts environnementaux globaux** et vise à déterminer si celui-ci respecte ou non sa « part juste » des ressources et des capacités écologiques planétaires.
- Enfin, la lunette « global-social » invite à prendre en compte les impacts qu'ont les choix faits ici sur les **populations ailleurs dans le monde**. Nos modes de consommation ont en effet des impacts sur les populations qui travaillent à les produire ou à extraire les ressources qui nous sont nécessaires.

LUNETTE 1 **LOCAL** 📍 **SOCIAL** 👤

Qu'est-ce que cela signifierait pour les habitant·e·s du territoire de vivre une vie épanouie ?

LUNETTE 2 **LOCAL** 📍 **ÉCOLOGIQUE** 🌿

Qu'est-ce que cela signifierait pour le territoire de prospérer dans son habitat naturel ?

LUNETTE 4 **GLOBAL** 🌐 **SOCIAL** 👤

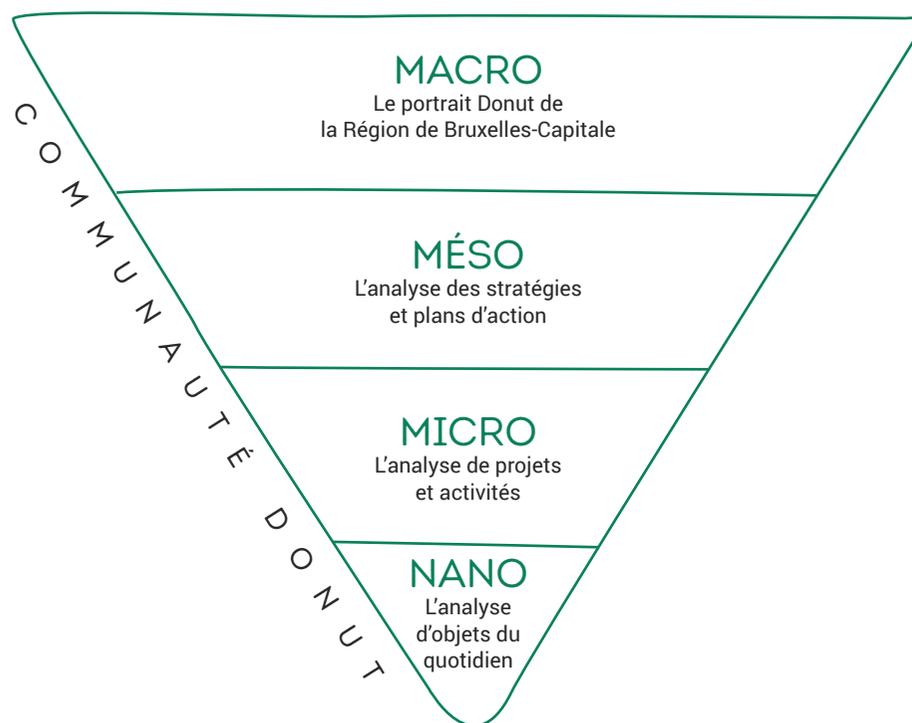
Qu'est-ce que cela signifierait pour le territoire de respecter le bien-être de toutes les personnes à travers le monde ?

LUNETTE 3 **GLOBAL** 🌐 **ÉCOLOGIQUE** 🌿

Qu'est-ce que cela signifierait pour le territoire de respecter la santé de la planète ?

LES QUATRE NIVEAUX DE BRUSSELS DONUT

Avec le projet Brussels Donut, nous avons expérimenté la mise en pratique de la théorie du Donut à partir de **quatre niveaux d'action** (du « macro » jusqu'au « nano »³). Les approches qui leur sont associées ne sont pas les seules possibles, mais il nous semble que celles-ci – qui proposent des pratiques différentes, à des échelles différentes et à différents types d'acteur·rice·s – permettent de se rendre assez bien compte du potentiel de la démarche Donut. Ces quatre approches produisent des connaissances variées et mettent en œuvre des **méthodologies spécifiques et adaptées**, mais sont aussi tout à fait **complémentaires** les unes par rapport aux autres.



ATTENTION :
Il ne faut pas confondre les quatre niveaux de l'approche avec les quatre lunettes du Donut présentées précédemment. La correspondance de nombre est purement fortuite !

³ Les termes « macro », « méso », « micro » et « nano » sont ici utilisés pour opérer une distinction entre différentes échelles d'observation et différents types d'acteurs concernés : de la plus large à la plus restreinte et du collectif aux individus.

NIVEAU MACRO LE PORTRAIT DONUT RÉGIONAL

Le premier niveau est le portrait Donut de la **Région de Bruxelles-Capitale**. Comme tout portrait, celui-ci entend refléter une certaine réalité. Pour ce faire, il présente divers **indicateurs** sur les quatre lunettes, issus d'un travail de **co-construction** qui a impliqué des citoyen·ne·s, des organisations non gouvernementales, des scientifiques ou des administrations. La co-construction est ici d'autant plus nécessaire que tout choix d'indicateur revêt une dimension politique. Mais plus qu'un simple reflet de la réalité, le portrait régional entend aussi montrer les **chemins** susceptibles de mettre la Région de Bruxelles-Capitale sur la voie d'une transition juste et soutenable : le portrait suggère un **horizon à atteindre**. L'établissement de ces limites et de cet horizon doit être vu comme un processus, jamais vraiment terminé et toujours à faire évoluer.

NIVEAU MÉSO L'ANALYSE DES STRATÉGIES ET PLANS D'ACTION

Le second niveau est celui des **stratégies** : si une **administration** doit mettre en œuvre une politique particulière, les quatre lunettes du Donut l'invitent à s'interroger à 360° sur les impacts de la mise en œuvre de cette politique. Ce faisant, les critères d'appréciation ou de décision politique ne se cantonnent pas à une analyse coûts-bénéfices traditionnelle, mais intègrent des **critères plus systémiques**. Avec plusieurs administrations bruxelloises, nous avons exploré certains usages possibles du Donut afin de clarifier à quelles conditions et de quelles façons il pourrait contribuer à la mise en œuvre de la transition économique, écologique et sociale au sein de la Région, à partir de la réalité de ses acteur·rice·s publics. Les pistes méthodologiques suggérées pour ce niveau peuvent également **inspirer d'autres types d'organisations** (issues de la société civile, par exemple) pour leur planification stratégique.

NIVEAU MICRO L'ANALYSE DE PROJETS ET ACTIVITÉS

Le troisième niveau du projet Brussels Donut est celui de **situations concrètes** dans lesquelles des acteur-ric-e-s bruxellois-e-s (associations ou entreprises privées) entreprennent une **démarche de transition** et mettent en œuvre des **actions** dans ce sens. Nous partons donc de leur réalité de terrain pour explorer avec eux-elles ce que cela signifie de **mettre en œuvre de manière concrète une économie « dans la chair » du Donut**, quels sont les freins rencontrés ou les leviers mobilisés. Cette approche peut s'appliquer à tout type d'organisation (associations, coopératives, entreprises à but lucratif, etc.), engagée ou non dans une démarche de transition, à qui nous proposons d'analyser leurs projets au regard du Donut. À partir de trois cas concrets et avec les personnes impliquées, nous avons développé une **méthodologie de « co-enquête Donut »**. Plus largement, nous percevons au travers de ces trois cas un potentiel d'apprentissage sur notre économie bruxelloise et ses possibilités transformatrices.



NIVEAU NANO L'ANALYSE D'OBJETS DU QUOTIDIEN

Le dernier niveau est celui de **l'objet** du quotidien. Les innombrables objets qui nous entourent au quotidien emportent avec eux toute l'histoire de leur cycle de vie... Les analyser au filtre du Donut, c'est se donner l'occasion à la fois de comprendre certains aspects parfois bien cachés de ces objets et de saisir à quel point le Donut est un outil simple et puissant de **sensibilisation aux interactions entre les enjeux sociaux et écologiques, locaux et globaux de nos sociétés**. Les choix de consommation que nous posons au quotidien ont des impacts qu'il est ainsi possible d'analyser largement et en finesse. Ici, c'est le **smartphone** qui passera sous la loupe du Donut. Cet objet, qui est entré dans la vie d'un très grand nombre de citoyen-ne-s, remplit de multiples fonctions dont certaines fort utiles, mais il génère aussi une myriade d'impacts aux quatre coins du monde dont nous ne sommes pas toujours conscient-e-s. De cette analyse a aussi été tirée une **fiche pédagogique** visant à permettre à de nombreux publics de s'initier à l'approche du Donut.

Les changements requis pour faire face aux crises multiples que nous traversons doivent être réalisés à tous les niveaux, individuel et collectif, citoyen et politique, ainsi que dans les organisations productives. Conscient-e-s de cette dimension systémique, nous avons voulu offrir des leviers de changement à chacun de ces niveaux, en leur permettant de se connecter les uns aux autres pour accélérer la transition.

Les quatre niveaux d'application retenus sont présentés en synthèse dans ce qui suit. Leurs résultats et enseignements pour la Région de Bruxelles-Capitale sont détaillés dans le Cahier 2. Enfin, leurs aspects méthodologiques sont présentés sous forme d'outils appropriables par d'autres dans le Cahier 3.

LES NOTIONS DE « PORTRAIT » ET D'« ANALYSE » DONUT

Alors que le premier niveau concerne un « portrait », pour les trois autres nous parlons d'« analyse ». Il s'agit là d'une différence d'approches importante, liée au fait que l'on peut penser le Donut soit en relation avec ses bordures (les frontières qu'il définit), soit en relation avec « sa chair » (les éléments qualitatifs qu'il invite à adopter pour respecter les frontières).

Ainsi, dresser le **portrait Donut** (d'une région par exemple), c'est établir des normes : en termes de limites à ne pas dépasser (celles des plafonds et des planchers) et en termes de cibles à atteindre. Le portrait définit les contours du Donut, qui peuvent l'être pour diverses échelles : quartier, ville, région, nation, etc.

L'**analyse Donut** s'en distingue puisqu'il s'agit cette fois de penser à partir de ces normes, et d'imaginer concrètement de nouvelles trajectoires pour nos économies, de nouvelles manières de faire — plus vertueuses et plus justes — de façon à respecter les limites.

Chacun-e, dans tout type d'organisation, peut se saisir de cette approche en termes d'analyse Donut et nombre de choses peuvent être mises à l'analyse. Surtout, il ne faut pas voir l'analyse Donut comme une triste confrontation à un cumul de limites et de contraintes qui empêcheraient toute liberté économique, mais comme le moment d'une métamorphose qui nécessite une énergie positive et de la créativité.

NIVEAU MACRO LE PORTRAIT DONUT DE LA RÉGION DE BRUXELLES- CAPITALE

Le Donut nous invite à repenser nos sociétés entre le plancher social et le plafond écologique. Mettre en place cette démarche à l'échelle d'un territoire particulier, ici celui de la Région de Bruxelles-Capitale, implique d'abord de savoir d'où nous partons et de voir vers où nous voulons aller. Comment se situe la Région par rapport au plancher social et au plafond écologique ?

Quels sont les domaines sur lesquels il faut agir pour atteindre une prospérité équilibrée ? Quels objectifs nous fixons-nous et comment les mesurons-nous ? C'est à ces questions que le portrait Donut entend répondre, en synthétisant notamment un **ensemble d'indicateurs** permettant de rendre compte de l'état du territoire localement, sur les plans social et écologique, mais également de la manière dont le territoire affecte (positivement ou négativement) des aspects sociaux et environnementaux au-delà de ses frontières.

Avec ses divers indicateurs, le portrait Donut constitue d'abord un miroir reflétant une réalité du territoire considéré : la situation des personnes qui y vivent autant que celle des personnes affectées ailleurs dans le monde, les impacts environnementaux générés sur ce territoire, aussi bien dans leurs incidences proches que lointaines. Mais le portrait est plus que cela : il invite les acteur·rice·s du territoire à explorer, sur la base de cet état des lieux, ce que signifierait pour chacun·e d'eux·elles de prospérer à l'intérieur des limites du Donut. Si le portrait pose les limites à respecter, il fixe aussi des **cibles à atteindre** et en cela permet de se projeter dans l'avenir. Ce faisant, il nous invite à définir de manière créative de nouvelles modalités de penser et de faire. Les cibles établies, en proposant une image partagée de ce que serait pour les habitant·e·s un territoire prospère et en proposant une vision attractive et désirable de ce que celui-ci pourrait être à l'avenir, font aussi du portrait un puissant outil de collaboration entre de nombreux acteur·rice·s. **Le portrait ne doit donc pas être vu comme un diagnostic exhaustif et statistiquement exact d'un territoire**, mais bien davantage comme un outil de réflexion, de sensibilisation et de mobilisation. C'est dans cette perspective que, dans le cadre du projet Brussels Donut, nous avons dressé le portrait de la Région de Bruxelles-Capitale.



LE PROCESSUS DE CONSTRUCTION DU PORTRAIT DONUT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE



L'IMPÉRATIF DE LA CO-CONSTRUCTION

La construction du portrait a commencé par un travail de recherche et de compilation de l'ensemble des données pertinentes pour renseigner les quatre lunettes du Donut. Nous avons notamment collaboré avec l'Institut Bruxellois de Statistique et d'Analyse (IBSA) et Bruxelles Environnement pour recueillir les données dont ces institutions disposent, pour les domaines sociaux et écologiques respectivement. Ces sources ont ensuite été complétées par une seconde phase de recherche incluant les productions des autres administrations régionales compétentes pour des domaines spécifiques du portrait, d'acteur-riche-s académiques (articles de recherche, bases de données scientifiques, etc.) et de la société civile (rapports, enquêtes, etc.) Ce faisant, une base de données compilant l'ensemble des données disponibles par lunette et par domaine a été construite. Cette base de données, qui contient un total de 143 indicateurs chiffrés, est également téléchargeable⁴.

Dresser le portrait Donut ne saurait néanmoins se résumer à un simple exercice de compilation de données quantitatives. Cette matière première doit aussi faire l'objet d'un travail de hiérarchisation et de sélection : pour chaque domaine, et parmi un nombre plus ou moins grand d'indicateurs potentiels, quels sont ceux qui sont le plus parlants, le plus à même de rendre compte de la réalité bruxelloise ? Autrement dit, quels sont ceux qui devraient faire l'objet de l'attention publique ? Choisir des indicateurs, c'est-à-dire déterminer comment on mesure la réalité et son évolution, est un enjeu fondamentalement politique, qui doit faire l'objet d'un exercice collectif de démocratie. C'est ce que nous avons cherché à faire pour le portrait Donut de la Région de Bruxelles-Capitale, dans la mesure des moyens qui ont été les nôtres pour ce projet. Nous avons organisé une série d'ateliers pour chacune des quatre lunettes du portrait, regroupant une

diversité d'acteur-riche-s de la société civile, académiques ou institutionnels qui ont été invité-e-s à participer depuis différents réseaux. En tout, près de 90 personnes ont participé à ces ateliers. De façon à rendre accessible la participation à la construction de ce portrait au plus grand nombre, nous avons également ouvert, pendant six semaines, un formulaire en ligne permettant à ceux et celles qui le souhaitent de nous soumettre des indicateurs et des données à faire apparaître dans le portrait. Nous avons ainsi récolté une centaine de contributions.

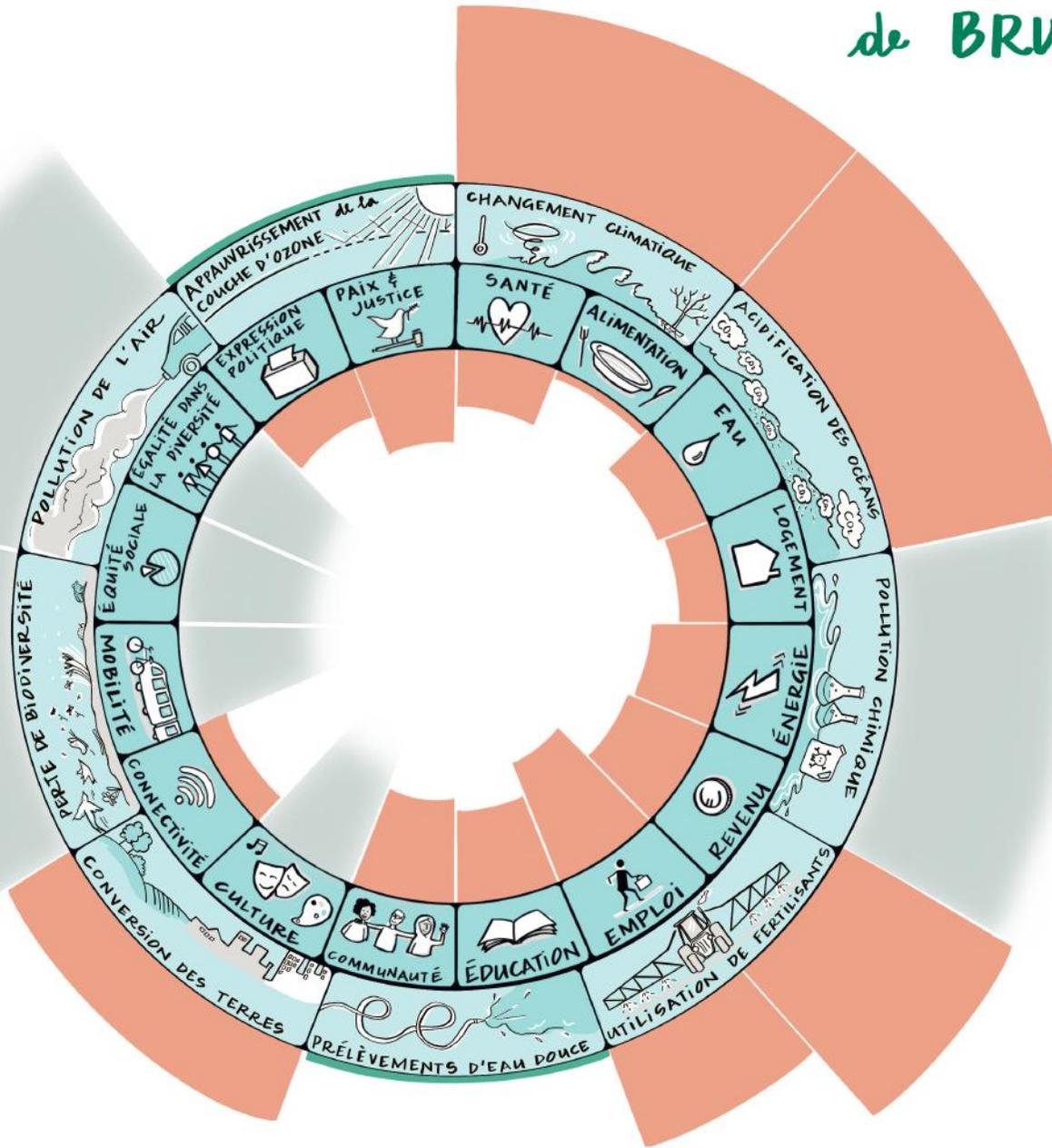
Ces différentes modalités de participation ont permis d'éclairer et de légitimer les choix qui ont été faits pour la construction du portrait. Les indicateurs retenus reflètent – nous l'espérons – les discussions qui se sont tenues et les commentaires que nous avons reçus. La participation des acteur-riche-s a aussi permis d'aller au-delà des données qui sont disponibles : nul doute que pour inventer une nouvelle économie, il faille aussi inventer de nouveaux indicateurs, dont les chiffres n'existent par définition pas encore. Le portrait a donc été construit en cherchant à utiliser autant que possible les données disponibles, de façon à produire un portrait informatif. Néanmoins, les indicateurs retenus ne sont pas pour autant considérés comme suffisamment satisfaisants pour représenter de manière fidèle les réalités de terrain selon les acteur-riche-s ayant pris part au processus. Les propositions de nouveaux indicateurs qu'il s'agirait de développer (au nombre de 109 et discutés dans le Cahier 2) font donc tout autant partie des résultats de ce travail collectif que le portrait lui-même. Ce portrait Donut doit donc bien être vu comme **le point de départ d'un processus de réflexion et d'action pour le futur de la Région et sur comment le mesurer.**

⁴ Sur <https://donut.brussels/>

LE PORTRAIT DONUT de la RÉGION de BRUXELLES CAPITALE

LÉGENDE :

-  LA TAÎLE DU SECTEUR ROUGE REPRÉSENTE L'ÉLOIGNEMENT DE LA SITUATION ACTUELLE PAR RAPPORT À LA CIBLE
-  UN SECTEUR GRISÉ REPRÉSENTE L'ABSENCE DE DONNÉES, OU DES DONNÉES NE PERMETTANT PAS D'EXPRIMER LA SITUATION PAR RAPPORT À UNE CIBLE



Ceci est une version simplifiée du portrait Donut de la RBC, qui ne se veut ni exhaustif ni définitif, mais est à faire vivre et à développer avec les acteur-ric-e-s de la Région.

Un seul indicateur est repris par domaine : celui jugé le plus pertinent par les personnes impliquées dans la co-construction du portrait.

Les détails de la démarche, les données utilisées et celles encore insuffisantes sont sur <https://donut.brussels/>



21,5% DES PERSONNES SE DÉCLARENT EN MAUVAISE SANTÉ SUBJECTIVE



32,2% DES 15 ANS ET + ONT UN NIVEAU D'INSTRUCTION BAS



39% DE LA VOIRIE EST RÉSERVÉE AUX PIÉTONS ET AUX VÉLOS



LES 10% LES PLUS RICHES GAGNENT 9 FOIS LE REVENU DES 10% LES PLUS PAUVRES

32.000 PERSONNES DÉPENDENT DE L'AIDE ALIMENTAIRE



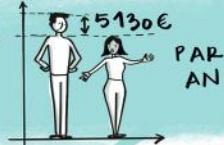
54% DES PERSONNES EN ÂGE DE TRAVAILLER DISPOSENT D'UN EMPLOI



170 000 PERSONNES N'ONT AUCUNE COMPÉTENCE NUMÉRIQUE ET 475 000 DES COMPÉTENCES FAIBLES



L'ÉCART DE REVENU ENTRE HOMMES ET FEMMES EST DE :



20,9% DE LA POPULATION EST EN SITUATION DE PRÉCARITÉ HYDRIQUE



31,4% DE LA POPULATION EST À RISQUE DE PAUVRETÉ



83% DE LA POPULATION EST FIÈRE D'ÊTRE BRUXELLOISE

14,8% DE LA POPULATION S'ENGAGE COMME BÉNÉVOLE ASSOCIATIF



17,7% DES MÉNAGES ONT UN LOGEMENT DE MAUVAISE QUALITÉ



28,3% DES MÉNAGES SONT EN SITUATION DE PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE



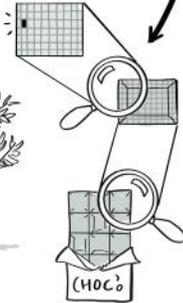
LOCAL SOCIAL A

LE CAS du CHOCOLAT



LA MARGE QUI RESTE AUX PRODUCTEURS REPRÉSENTE 0,06% DE LA VALEUR TOTALE GÉNÉRÉE PAR LA FILIÈRE CHOCOLAT

LA MAJORITÉ DES PRODUCTEURS NE PEUT SATISFAIRE SES BESOINS D'ALIMENTATION, LOGEMENT, ÉDUCATION...



PLUS DE 2 MILLIONS D'ENFANTS TRAVAILLENT DANS LA FILIÈRE CACAO



LES TRAVAILLEURS SONT EXPOSÉS À DES PESTICIDES NEFASTES POUR LA SANTÉ



AU GHANA, PLUS DE 3.500 PERSONNES SONT VICTIMES DE TRAVAIL FORCÉ DANS LES PLANTATIONS DE CACAO

LE CAS DE L'ÉLECTRONIQUE

2,6 MILLIONS DE SMARTPHONES VENDUS EN BELGIQUE EN 2019, DONT LA DURÉE MOYENNE DE VIE NE DÉPASSE PAS 3 ANS



54 MILLIONS DE TONNES DE DÉCHETS ÉLECTRONIQUES. 74 MILLIONS DE TONNES MÉTRIQUES D'ICI 2030

EN 2016, 12 DES 13 PRINCIPALES MINES DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO ÉTAIENT CONTRÔLÉES PAR DES GROUPES ARMÉS

PENDANT CERTAINES PHASES DU PROCESSUS DE PRODUCTION LES TRAVAILLEURS SONT EXPOSÉS À DES FUMÉES QUI PEUVENT AVOIR DES EFFETS NOCIFS À LONG TERME SUR LEUR SANTÉ

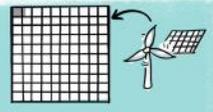


UN QUART DES DÉCHETS ÉLECTRONIQUES PRODUITS PAR LES PAYS INDUSTRIALISÉS FINISSENT LEUR VIE EN AFRIQUE ET EN ASIE DANS DES CENTRES DE RECYCLAGE INFORMEL

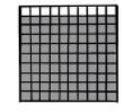
GLOBAL SOCIAL A



LES T° DE L'AIR SONT EN MOYENNE 3°C PLUS ÉLEVÉES AU CENTRE DE LA R B C QU'À SES ALENTOURS RURAUX EN ÉTÉ



LA PRODUCTION LOCALE D'ÉNERGIE RENOUVELABLE REPRÉSENTE 1,4% DE L'ÉNERGIE CONSOMMÉE



PRÈS DE 90% DES RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES DE LA RÉGION SONT IMPORTÉES

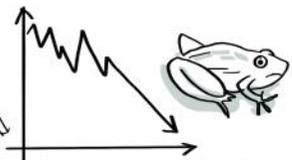


LA QUALITÉ ÉCOLOGIQUE DES COURS D'EAU & ÉTANGS EST DE 1,2 SUR 3



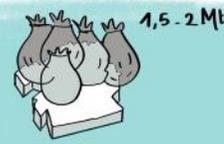
3% DE L'EAU CONSOMMÉE EN RBC EST CAPTÉE EN RBC

LE PORTRAIT DONUT de la RÉGION de BRUXELLES CAPITALE



29% DE LA POPULATION D'AMPHIBIENS EST SUR LISTE ROUGE.

LA POPULATION DE MOINEAUX DOMESTIQUES A DIMINUÉ DE 95% DEPUIS 1992



1,5-2 Mtl
LA RBC PRODUIT 1,5 à 2 Millions DE TONNES DE DÉCHETS PAR AN
35% SONT DESTINÉS AUX FILIÈRES DU RECYCLAGE ET DU RÉEMPLOI



L'AIR DE LA RBC EST DE QUALITÉ SAÏNE 7 JOURS SUR 10



30% DE LA SURFACE DE LA RBC DEMEURE NON BÂTIE

LES ESPACES VERTS ACCESSIBLES AU PUBLIC REPRÉSENTENT 19% DE LA SURFACE



ON COMPTE 789.000 m²
78,9 ha. DE POTAGERS COLLECTIFS ET FAMILIAUX

LOCAL ÉCOLOGIQUE

GLOBAL ÉCOLOGIQUE

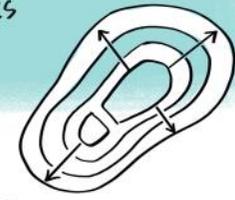
LA CONSOMMATION EN RBC ÉMET 7 FOIS SON BUDGET CARBONE

...CONTRIBUE AINSI AU CHANGEMENT CLIMATIQUE



ET PARTICIPE À L'ACIDIFICATION DES Océans

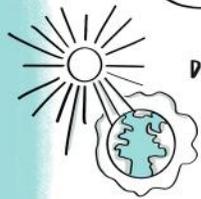
LES PRODUITS CONSOMMÉS EN RBC ENTRAÎNENT UNE CONSOMMATION 4 FOIS TROP IMPORTANTE DE SURFACES DE TERRES



LES DENRÉES CONSOMMÉES EN RBC ENTRAÎNENT UNE CONSOMMATION, 5 FOIS TROP IMPORTANTE D'AZOTE & 8 FOIS TROP IMPORTANTE DE PHOSPHORE



LA RBC CONSOMME 30% DE SA PART D'EAU MONDIALE



DES SUBSTANCES APPAUVRISSANT LA COUCHE D'OZONE ONT ÉTÉ BANNIES & NE SONT NORMALEMENT PLUS UTILISÉES

Ceci est une version simplifiée du portrait Donut de la RBC, qui ne se veut ni exhaustif ni définitif, mais est à faire vivre et développer avec les acteur.rice.s de la Région.

Cette visualisation est basée sur les indicateurs existants jugés les plus pertinents par les acteur.rice.s impliqué.e.s dans le travail de co-construction du portrait.

Les participant.e.s ont émis des propositions pour que d'autres indicateurs soient développés et pris en compte.

De nombreuses initiatives plus en phase avec le Donut existent mais le portrait se base sur les pratiques et les produits plus largement répandus actuellement.

Les détails de la démarche, les données utilisées, celles encore insuffisantes, et l'ensemble des propositions de nouveaux indicateurs sont sur « <https://donut.brussels/> »

ENCORE DU CHEMIN POUR QUE LA RÉGION BRUXELLOISE ATTEIGNE UNE PROSPÉRITÉ ÉQUILIBRÉE

Les indicateurs économiques traditionnels (Produit Intérieur Brut, taux de croissance, volume des investissements ou des exportations, etc.) nous renvoient une image plutôt élogieuse de la performance de notre Région. Malheureusement, le portrait Donut de la Région de Bruxelles-Capitale amène à les relativiser. Il montre que Bruxelles a encore du chemin à parcourir pour atteindre une prospérité équilibrée, c'est-à-dire une situation dans laquelle les besoins sociaux de tou-te-s sont satisfaits dans le respect des limites écologiques. Soulignons ici les principales conclusions que nous pouvons tirer de ce portrait, dont les résultats sont détaillés dans le Cahier 2.

LUNETTE 1 LOCAL SOCIAL

La croissance économique est loin de profiter à toute la population bruxelloise. Un tiers de la population est à risque de pauvreté monétaire, pendant que 10% des habitant-e-s sont dans une situation de privation matérielle sévère. C'est là le signe d'inégalités fortes au sein de la Région. Les indicateurs retenus pour le reste de la lunette 1 montrent qu'une part significative de la population voit ses besoins de base non satisfaits : en termes de santé, d'alimentation, d'accès au logement, à l'eau ou à l'énergie. Nombre de bruxellois-e-s ont un faible niveau de diplôme ou n'ont pas d'emploi.

LUNETTE 2 LOCAL ÉCOLOGIQUE

La Région a aussi des progrès à faire pour devenir une économie qui soit régénérative, ce que révèle l'étude des flux de matière, d'énergie ou d'eau.

LUNETTE 3 GLOBAL ÉCOLOGIQUE

La Région utilise bien plus que ce qui serait sa part juste des ressources mondiales. Bruxelles ne fait pas exception quant aux niveaux d'impacts de nos modes de vie occidentaux.

LUNETTE 4 GLOBAL SOCIAL

La Région bruxelloise, au même titre que les autres régions « du Nord », **participe à la dégradation des conditions de vie d'autres populations, ailleurs dans le monde,** via son insertion dans les chaînes d'approvisionnement mondiales.

UN PORTRAIT DONUT RÉGIONAL À FAIRE VIVRE ET À DÉVELOPPER

Outre ses enseignements, qui viennent d'être brièvement présentés, la construction de ce premier portrait Donut de la Région de Bruxelles-Capitale a révélé les lacunes existantes dans notre capacité à évaluer la situation précise de la Région et de ses habitant-e-s dans divers domaines que le Donut nous invite à prendre en compte. Pour dessiner les contours d'une nouvelle économie, nul doute qu'il y ait **besoin d'inventer de nouveaux indicateurs** qui lui soient mieux adaptés. Le travail participatif a révélé un certain nombre d'insatisfactions par rapport aux chiffres dont nous disposons aujourd'hui, et a mené à l'émergence de nombreuses propositions pour compléter l'appareil statistique existant, développées dans le Cahier 2.

Ce premier portrait se veut donc un point de départ, qui devra être prolongé, mis à jour, pourquoi pas complété d'autres portraits Donut dressés au sein de chaque commune ou de chaque quartier. Pour qu'une diversité d'acteur-ric-e-s s'approprient cette démarche, nous en détaillons la méthodologie dans le Cahier 3. Mais **ce portrait devrait surtout être largement discuté au sein de la Région**, de sorte à pouvoir constituer un diagnostic partagé sur la base duquel une large dynamique collective de transition pourrait être alimentée.

LA PLACE CENTRALE DE L'ACTION PUBLIQUE POUR CHANGER DE PARADIGME

En charge de la mise en œuvre des politiques publiques, les **administrations** forment de toute évidence une catégorie essentielle pour le changement de paradigme sous-tendant la théorie du Donut. Actrices charnières entre les politiques et la collectivité, elles disposent d'**importants leviers** en termes de planification et de financements. Si le Donut doit pouvoir accélérer la transition, c'est notamment par les administrations publiques qu'il le fera.

Cela permettrait, par exemple, qu'une administration devant mettre en œuvre une politique d'urbanisme s'interroge, grâce aux quatre lunettes du Donut, sur les impacts sociaux et écologiques à 360° de cette politique sur les plans local et global. Ce faisant, elle développerait probablement des critères d'appréciation ou des plans d'action qui ne se cantonneraient pas à une analyse coûts-bénéfices traditionnelle, mais qui intégreraient des critères plus systémiques.

À la différence d'autres cadres de référence centrés sur le concept de développement durable, les interactions entre les trois piliers sont ici incontournables et permettent de montrer les limites d'un pilier ou l'autre, grâce au plancher et au plafond. Là où il est pratique courante aujourd'hui, dans une politique publique, de privilégier un pilier parmi les trois et d'estimer malgré tout sa contribution au développement durable de façon globale, le Donut poussera l'**exigence de cohérence** beaucoup plus loin.

Pour poser les premiers jalons de l'appropriation du modèle par les administrations, en tester les limites et le potentiel, nous avons organisé des **ateliers** avec quelques-un·e·s des concerné·e·s. Un premier atelier⁵ a ainsi rassemblé une trentaine de participant·e·s issu·e·s de diverses administrations régionales et communales ainsi que de cabinets. Deux autres ateliers ont concerné une administration en particulier, perspective.brussels, dont les missions consistent à brasser l'analyse statistique et territoriale dans le but de planifier et programmer le(s) territoire(s), et de ce fait la situent déjà au croisement d'enjeux cruciaux de notre région. Enfin, un travail spécifique a permis de commencer l'analyse du programme régional en économie circulaire BeCircular.

⁵ Co-organisé avec la *Thriving Cities Initiative*.

LE PROCESSUS DES ANALYSES DONUT POUR L'ACTION PUBLIQUE



3

ATELIERS DE MISE EN PRATIQUE
AUTOUR DE STRATÉGIES
ET PLANS D'ACTION
DES ADMINISTRATIONS

1

ATELIER DE RÉFLEXION SUR
DEUX DOCUMENTS DE TRAVAIL

1

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS
À L'ENSEMBLE DES ÉQUIPES
D'UNE ADMINISTRATION

1

PRÉSENTATION
À UN COLLÈGE COMMUNAL

42

PERSONNES
EN ATELIERS PRATIQUES

80

PERSONNES QUI ONT
DÉCOUVERT LES ASPECTS
THÉORIQUES DU SUJET

UN CHOIX POLITIQUE ET INCLUSIF

L'**engagement politique à l'égard du Donut** doit être largement partagé et fortement porté : c'est l'un des premiers éléments exprimés par les participant-e-s.

Pourquoi ?

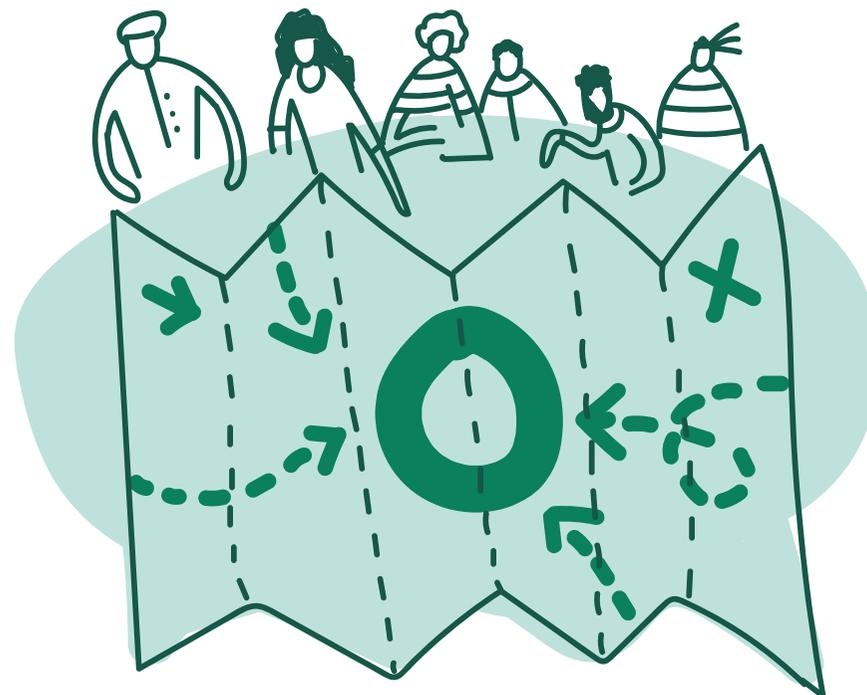
- Les acteur-ric-e-s impliqué-e-s ont bien perçu le fait qu'adopter l'outil Donut impliquait un travail conséquent. Comme pour les autres niveaux, le passage au filtre du Donut impose des remises en question, une réflexion à 360° qui peut venir bouleverser les habitudes de travail. Ce n'est donc pas un projet que l'on entreprend à la légère. Il implique du travail en amont (disposer des données pour alimenter le premier diagnostic, par exemple) et en aval (mise en œuvre des plans d'action) qui doit être pleinement pris en considération.
- L'approche systémique du Donut pousse à dépasser le champ des compétences strictes d'une administration. Face à cette analyse à large spectre, les réactions peuvent aller du repli sur sa propre mission (« ce n'est pas notre objectif ») à l'ouverture à des interrogations profondes quant aux nécessaires (mais pas toujours possibles) collaborations avec d'autres acteur-ric-e-s.
- Introduire les lunettes du Donut dans des administrations pose un défi, car de nombreux outils existent déjà. Quelle est donc la place de celui-ci ? La complémentarité doit être bien étudiée avec les acteur-ric-e-s concerné-e-s et clairement présentée.
- La mise en œuvre de la pensée Donut a des implications budgétaires : pas forcément une augmentation globale de l'enveloppe mais au minimum une réallocation des ressources.

De façon transversale, ce besoin d'un positionnement politique clair est lié à cette question centrale : comment intégrer, dans le fonctionnement institutionnel actuel de notre Région, un modèle qui prenne en compte simultanément des enjeux sociaux, économiques et écologiques ? Un modèle qui intègre en transparence les impacts positifs et négatifs et qui invite à intégrer les enjeux planétaires dans chaque action ? Les questions trouveront progressivement réponse si l'orientation générale est claire, que l'injonction à intégrer les outils du Donut est applicable largement. Notre proposition méthodologique du Cahier 3 n'est à cet égard que préliminaire, elle devra être adaptée en fonction des spécificités et besoins de chaque administration.

Par ailleurs, plusieurs de nos interlocuteur-ric-e-s ont vivement apprécié le fait que les outils Donut encouragent la participation à la fois au sein d'une administration (avec des personnes qui ne sont pas souvent impliquées dans la démarche transversale), mais aussi entre administrations et avec des acteur-ric-e-s externes. Cet aspect constitue une claire plus-value par rapport à certains autres outils de planification ou de gestion du secteur public et ouvre à une créativité porteuse de sens.

LE DONUT DANS LES ADMINISTRATIONS, QUELLES APPLICATIONS POUR QUELS USAGES ?

Au-delà du fait de potentiellement fournir aux acteur-ric-e-s publics un cadre de référence théorique portant les germes d'un « nouveau modèle » pour le développement, notamment économique, de la Région, le Donut peut servir le travail des acteur-ric-e-s du secteur public au quotidien. Nous avons identifié trois usages potentiels majeurs pour les administrations, qui devront être affinés au fur et à mesure des exploitations futures. Ces éléments sont largement développés dans le Cahier 2.



1. OUTIL D'ÉVALUATION DES EFFETS INDUITS PAR UNE ACTION, UN PROJET, UNE STRATÉGIE

Si l'on entend avancer, au sein d'une administration par exemple, dans une perspective Donut, une évaluation de certaines actions menées est importante. Elle permettra de révéler les points forts du travail à l'aune du Donut et les zones qui restent dans l'ombre, soit parce que l'information n'est pas connue, soit parce qu'elle n'existe pas.

Sur la base des expériences menées, nous estimons qu'il est important que le choix de l'« objet » de travail soit clair et précis : la politique de mobilité, par exemple, serait un champ beaucoup trop vaste. Travailler sur un plan ou une stratégie bien circonscrite n'empêchera pas, en cours de route, d'ouvrir des pistes vers les autres et ainsi dégager une cohérence à partir du terrain et du vécu concret.

L'analyse Donut d'un document de travail de perspective.brussels relatif à la politique du logement dans le cadre de la programmation/planification urbaine a, par exemple, fait émerger un focus presque exclusivement porté sur la lunette 1 (social-local). Ce constat était attendu, puisque la commande politique visait à répondre de façon urgente à un besoin de logements pour des populations en situation de précarité. L'intérêt de l'analyse Donut se situe précisément dans les conclusions à tirer de cette évaluation quant aux potentielles limites des champs d'action de chacun·e, les messages à faire passer à d'autres acteur·rice·s, les collaborations éventuelles pour permettre à la situation d'évoluer, etc.

Incidentement, des tensions pourraient également être mises à plat, puisque l'intention est d'ouvrir le dialogue : des collègues pourraient ne pas réagir de la même manière sur d'éventuelles lacunes du tableau dressé, par exemple.

2. OUTIL D'AIDE À L'ANALYSE ET À LA DÉCISION

Le Donut permet de structurer le regard, de réorienter certaines politiques, plans d'action ou dépenses et ce, potentiellement assez tôt dans le processus.

Ainsi, l'atelier mené avec perspective.brussels autour du Contrat de rénovation urbaine (CRU) dans le quartier midi a porté sur un travail en cours pour lequel la phase de diagnostic a déjà eu lieu mais pas encore la mise en œuvre. L'analyse par le prisme des quatre lunettes a permis aux acteur·rice·s en présence de souligner la pertinence de cet outil pour affiner leur diagnostic en prenant en compte des aspects plus larges (l'intégration des navetteurs, issus d'ailleurs, par exemple) et/ou de l'utiliser de manière plus qualitative dans un processus de participation.

Lors de l'atelier co-organisé avec TCI (Thriving Cities Initiative), la discussion de la plupart des groupes de travail portait sur des stratégies à un stade encore tout à fait préliminaire. En plaçant au centre du Donut la question de l'utilisation de moyens de transports verts pour la distribution logistique à Bruxelles, la nécessité d'intégrer les impacts sociaux et environnementaux de la logistique quand on mesure ses coûts est apparue avec évidence tant les impacts et les interrelations entre dimensions étaient nombreux.

Se poser les bonnes questions tôt pour orienter les décisions est donc un objectif auquel l'outil Donut peut aider à répondre, en complémentarité avec d'autres outils, le cas échéant.

Il peut également accompagner la réflexion autour du développement de nouveaux critères ou indicateurs, s'intégrant dans le cadre de l'attribution de marchés publics ou d'appels à projets, par exemple. Le travail mené avec certain·e·s acteur·rice·s de BeCircular et détaillé dans le Cahier 2 a permis d'identifier cet élément comme particulièrement porteur.

3. OUTIL POUR CONSTRUIRE DE NOUVEAUX RÉSEAUX D'ACTEUR·RICE·S

Une pensée systémique comme celle du Donut impose que des ponts soient jetés entre une multiplicité d'acteur·rice·s. Ce besoin d'espaces (et de temps !) de travail transversal est un véritable défi lancé par le Donut au fonctionnement « en silo » de nos villes et régions, il ne faut pas le nier. Les acteur·rice·s du secteur public rencontré·e·s partagent tou·te·s le constat d'un besoin de plus de fluidité dans la communication et d'une meilleure articulation des actions entre elles. Mais le chemin est long et demandera un véritable engagement d'un nombre important d'acteur·rice·s, notamment politiques. Le Donut peut appuyer cette démarche vers le changement en proposant un récit commun et des outils pratiques, mais le cœur du changement demeure au sein de chaque institution. Une possibilité prometteuse serait qu'au sein de chaque administration, un « référent Donut » assure ce nécessaire travail de pédagogie et d'animation, de mise en cohérence et de mise en liens. Cette étape n'est toutefois qu'un premier pas puisque l'« esprit Donut » devrait pouvoir percoler au sein de chaque service.



L'ÉBAUCHE D'UN MANUEL POUR ACCOMPAGNER L'ACTION PUBLIQUE

Une fois les besoins précis identifiés et l'objet de travail choisi, le travail sur la base de l'outil Donut peut commencer. Nous le répétons, il s'agit d'un processus qui requiert un véritable investissement de la part des personnes impliquées. La démarche du Donut – quelle que soit sa forme – provoque un déplacement du regard, de l'attention, voire des priorités. Si elle est menée dans un souci réel de changement, elle peut se révéler puissante mais aussi déstabilisante... avant un nouvel équilibre.

Le manuel proposé dans le Cahier 3 pose quelques grandes lignes méthodologiques, afin que des acteur·rice·s du secteur public ou d'associations soient guidés dans la réflexion autour des impacts positifs et négatifs de leur action/stratégie/décision ou autre. Qu'il s'agisse d'évaluer une stratégie en cours ou d'affiner le diagnostic à la base d'un projet, le canevas reste identique et vise à élargir le regard.

Le but de l'atelier est de formuler des pistes d'action concrètes pour améliorer le travail en cours ou pour penser, dans l'esprit Donut, celui à réaliser. Pour cela, les participant·e·s observeront leur stratégie (ou autre) à travers différentes vues (les 4 lunettes). Ceci va aider à dégager une approche plus systémique du travail.

Il importera d'abord de poser le cadre en introduisant les notions de base du Donut. Tou·te·s les participant·e·s sont-il·elle·s au clair sur les ambitions poursuivies ? Comprennent-il·elle·s le cadre général dans lequel s'insère la vision ?

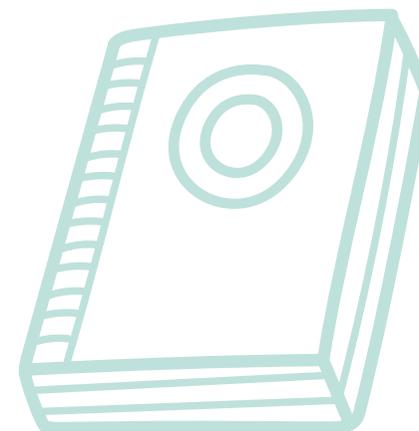
Ensuite, les caractéristiques de la stratégie (ou autre) seront discutées à l'aune des impacts qu'elle a sur le bien-être des Bruxellois·e·s et sur celui des habitant·e·s ailleurs dans le monde, et sur les écosystèmes bruxellois et mondiaux. Les liens entre certaines de ces lunettes et dimensions émergeront bien sûr. En d'autres termes, on se demandera de quelle façon la stratégie est pensée aujourd'hui et ce qui pourrait être changé pour s'assurer de renforcer les impacts positifs et de diminuer les négatifs.

L'étape suivante sera celle de l'établissement d'un plan d'action et des collaborations nécessaires. Quelles actions concrètes devront être menées par différentes personnes ou institutions pour s'assurer que les stratégies sous la loupe contribuent à un développement soutenable et juste de la Région et ce, pour assurer un futur prospère à toutes et tous ? Qui doit en être ?

Le caractère itératif du travail est central. Il faudra remettre l'objet choisi au centre du Donut régulièrement, pour évaluer la progression et impliquer des acteur·rice·s différent·e·s.

Quelques points d'attention ont émergé de notre pratique :

- Certaines lunettes se révéleront plus difficiles à traiter que d'autres. Il importe toutefois d'y consacrer du temps pour voir émerger de possibles actions, lors de la phase suivante.
- Un cadre de confiance et de bienveillance est indispensable. La parole doit être libre.
- Il n'y a pas de « bonne » ou « mauvaise » réponse. Chaque idée peut aider à rebondir sur une autre, à détecter qu'une pratique actuelle n'est peut-être plus si optimale, etc.
- Des liens doivent pouvoir être faits (et tracés) entre éléments au sein d'une même lunette ou entre lunettes.
- Il est important d'encourager les participant·e·s à ne pas se contenter des impacts directement perceptibles ou prévus.
- Les « objets » de travail mis au centre du Donut doivent être relativement précis et ancrés dans la réalité bruxelloise car ils doivent pouvoir être décortiqués avec précision.
- Il est probable que des obstacles liés aux contours de la mission actuelle ou aux lignes budgétaires des services concernés émergent. C'est le signe que des collaborations avec d'autres départements ou qu'une remontée vers le politique s'avèrent alors nécessaires. La discussion de fond commence, qui n'empêche pas d'avancer sur d'autres petits pas.
- La présence de facilitateurs externes permet de fluidifier l'atelier, de ne pas se perdre dans le processus, et d'appliquer des méthodes d'intelligence collective.



NIVEAU MICRO L'ANALYSE DONUT DE PROJETS ET ACTIVITÉS

Que peut-on apprendre d'une analyse Donut portant sur des projets et activités développés en Région de Bruxelles-Capitale? Comment **guider les différents types d'organisations agissant au sein de la Région** pour qu'elles se conforment créativement aux limites du Donut ? C'est à cette double question que nous avons cherché à répondre au travers de ce que nous avons appelé un processus d'analyse Donut. Quel que soit le type d'action menée, une analyse Donut trouve du sens dès lors que les organisations concernées ont la volonté de s'engager sur le chemin de la transition.

LES ANALYSES DONUT PAR LES CO-ENQUÊTES

Nous avons proposé de mener ces analyses sous la forme de **co-enquêtes**, c'est-à-dire sous forme de dialogue entre les acteur·rice·s des cas analysés et l'équipe Brussels Donut, afin de comprendre comment ce type d'approche peut fonctionner concrètement. Les acteur·rice·s des cas que nous avons testés étaient volontaires pour s'engager dans cette démarche et la co-construire avec nous. C'est ainsi que nous avons mené des co-enquêtes avec des collectifs de personnes issues de deux structures associatives et d'une entreprise privée (ces trois cas d'études sont présentés en détail dans l'annexe « Co-enquêtes Donut »⁶).

UNE CO-ENQUÊTE ?

Nous appelons co-enquête cette démarche d'analyse Donut commune aux équipes des organisations impliquées et à l'équipe Brussels Donut où toutes les étapes étaient définies en commun, ainsi que ce qui serait porté vers l'extérieur. Dans le cas particulier de cette mission, la co-enquête portait tant sur les contenus à dévoiler que sur la démarche méthodologique en tant que telle.

L'analyse Donut permet à des organisations de s'auto-évaluer à l'aide des concepts et notions issues de la théorie du Donut. En même temps, elle donne la possibilité de faire lien entre ce qui est analysé dans la situation et le monde extérieur, de porter à la connaissance de la société les dynamiques internes aux situations (pour peu que les co-enquêteurs soient d'accord). Elle permet aussi de faire goûter en termes concrets l'approche qualitative de l'économie du Donut et ce qu'implique concrètement un processus de transition. Peuvent surgir de ces situations des manières de faire génériques utiles à la société, voire des controverses tout aussi utiles pour avancer plus collectivement dans la transition. Ces apprentissages sont présentés dans le Cahier 2.

⁶ Téléchargeable sur <https://donut.brussels/>

LE PROCESSUS DES ANALYSES DONUT D'ORGANISATIONS BRUXELLOISES



Deux types de productions ressortent de ce processus :

- une analyse transversale – modeste – des leçons apprises de ces co-enquêtes, en matière de connaissance potentielle de l'économie de la Région de Bruxelles-Capitale si la démarche était poursuivie : voir le Cahier 2 ;
- la construction d'un guide méthodologique contenant plusieurs outils et permettant à tout groupe ou organisation de mener une analyse Donut de son action (dans une situation de co-enquête ou de manière autonome) : voir le Cahier 3.

Afin de pouvoir rendre compte ici des trois co-enquêtes (chaque situation étant spécifique et l'analyse portant sur de nombreux éléments), nous les avons synthétisées dans un cas fictif appelé FICTIO. Grâce à celui-ci, nous présentons graphiquement le processus et les outils utilisés pendant l'analyse Donut. Ce cas reprend aussi quelques éléments de contenu, afin d'exemplifier le type d'informations et d'enseignements que l'enquête Donut permet de faire ressortir.



« FICTIO » C'EST QUOI ?

Un exemple fictif d'une analyse Donut basé sur les projets analysés dans le cadre de Brussels Donut.

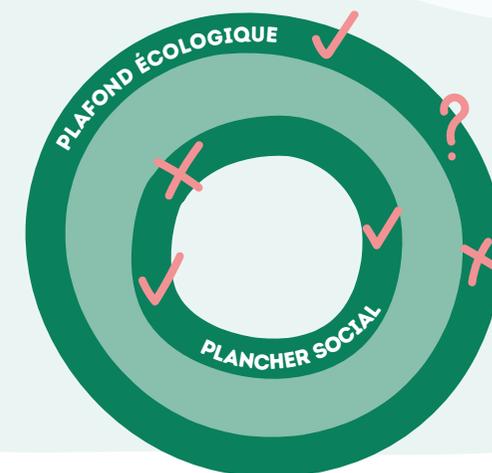
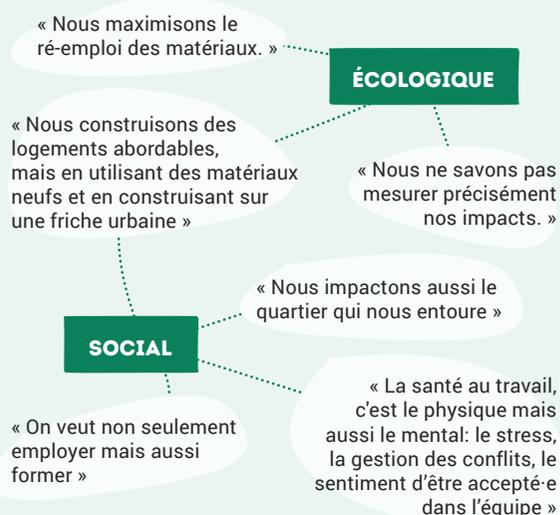
Cet exemple montre de façon synthétique le processus et les outils utilisés, ainsi que des exemples d'enseignements que l'on peut tirer.

LA DÉMARCHÉ DE CO-ENQUÊTE DONUT

1

DONUT EXPRESS

Comment nos actions impactent-elles le plancher social et le plafond écologique ?



2

4 LUNETTES

Comment formuler des objectifs qui tiennent compte des impacts locaux et globaux, sociaux et écologiques ?

LUNETTE 1 LOCAL SOCIAL

« Nous voulons travailler de façon plus horizontale mais aussi accompagner ces changements de rôle et gérer le stress que cela peut générer. »

« Nous voulons partager nos ressources (eau, électricité, ...). »

LUNETTE 2 LOCAL ÉCOLOGIQUE

« Nous voulons minimiser la surface des nouvelles constructions et laisser la place aux espaces verts (partagés). »

LUNETTE 4 GLOBAL SOCIAL

« Nous nous sentons impuissants par rapport au problème de dumping social. »

« Nous voulons savoir d'où nos matériaux viennent, comment et par qui ils ont été produits. »

LUNETTE 3 GLOBAL ÉCOLOGIQUE

« Nous voulons que l'eau soit un élément non-jetable dans nos projets. »

3

SIGNBOARD

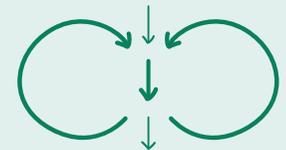
Comment repenser notre design interne et nos rapports avec l'extérieur pour aller vers une transition écologique et sociale ?



VERS...



PLUS DE DISTRIBUTIF...



... ET PLUS DE RÉGÉNÉRATIF...

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE NOS ANALYSES DONUT

Nos trois cas tests forment un échantillon restreint certes, mais riche d'enseignements et qui donne déjà le goût de ce que serait l'économie du Donut quand elle est appliquée aux organisations. Pour révéler à celles-ci le sens de leur propre pratique en relation avec la transition, il existe d'autres outils que l'analyse Donut. Mais ici, l'analyse est insérée dans un cadre commun cohérent (le plafond et le plancher du Donut), ce qui a deux avantages. D'une part, cela **empêche de « piocher » parmi les domaines** qu'on traite ou non et, d'autre part, cela permet de **renforcer la compréhension des interdépendances** aussi bien entre acteur·rice·s qu'entre domaines.

En situation de co-enquête, nous avons pu observer directement la manière dont progresse la réflexion des participant·e·s. Celle-ci est tournée vers l'avenir, s'efforçant d'identifier des blocages ou des opportunités et de rechercher des solutions créatives pour les résoudre. Les solutions apportées sont toujours partielles, mais elles en appellent d'autres qui parfois apportent de nouveaux problèmes et qui appellent à leur tour de nouvelles propositions de solutions et d'objectifs. La transition est affaire de processus inscrits dans la durée et le mouvement, permettant des boucles d'essai – erreur, des allers et des retours.

Les trois cas tests de co-enquête partent d'une conscience déjà avérée de la nécessité de la transition. Les raisons qui ont poussé les participant·e·s à entrer dans l'exercice sont multiples, mais il y a sans doute une grande différence entre acteurs économiques à but lucratif et ceux qui ne le sont pas (voir à ce sujet le Cahier 2). Pourtant, si cette différence d'approche est réelle, il faut aussi admettre qu'elle est à relativiser et ne forme peut-être plus un clivage définitif dans les trajectoires des un·e·s et des autres. Celles-ci peuvent se croiser, parfois se combiner, voire trouver des objectifs politiques communs.

Ce qui apparaît aussi clairement avec ces analyses Donut, c'est que tout ne peut pas se résoudre au sein des entreprises ou des organisations sur la base uniquement d'une dynamique « individuelle ». Si l'analyse est bien faite, elle rend visibles des freins et des blocages à la transformation interne, qui peuvent aussi être liés à des dimensions externes, souvent administrativo-politiques, qui nécessitent des transformations de pratiques à d'autres échelles ou l'établissement de règles et normes communes.

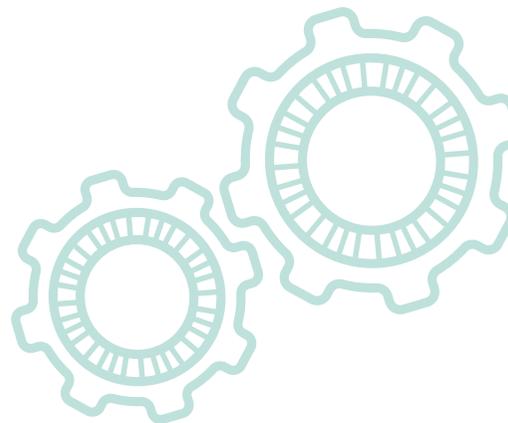
Mettre en œuvre ces transformations suppose d'inventer des espaces de débat innovants. S'il est difficile, voire impossible, de changer seul, il existe un véritable potentiel d'action en réseau au sein d'une coalition Donut que nous appelons de nos vœux pour relier les différentes approches du Donut

UNE MÉTHODE POUR APPLIQUER LE DONUT À UN PROJET OU UNE ACTION

Nous proposons un processus d'analyse Donut en trois phases, mobilisant chacune un outil particulier :

1. **Exercice du Donut Express** – permet de révéler les actions (positives ou négatives) en relation avec le plancher social et le plafond écologique du Donut.
2. **Exercice des quatre lunettes** – permet d'ajuster ses objectifs existants et/ou d'imaginer de nouveaux objectifs pour contribuer au bien-être des personnes et à la santé de la planète, à un niveau local et global.
3. **Exercice du signboard** – permet, au regard des objectifs issus de l'exercice 2, de repenser le design économique de son organisation ainsi que les réseaux et les nouvelles alliances à construire.

Dans le Cahier 3, ces outils sont développés sous forme de guide méthodologique à l'intention de toute organisation qui souhaite entamer une analyse Donut.

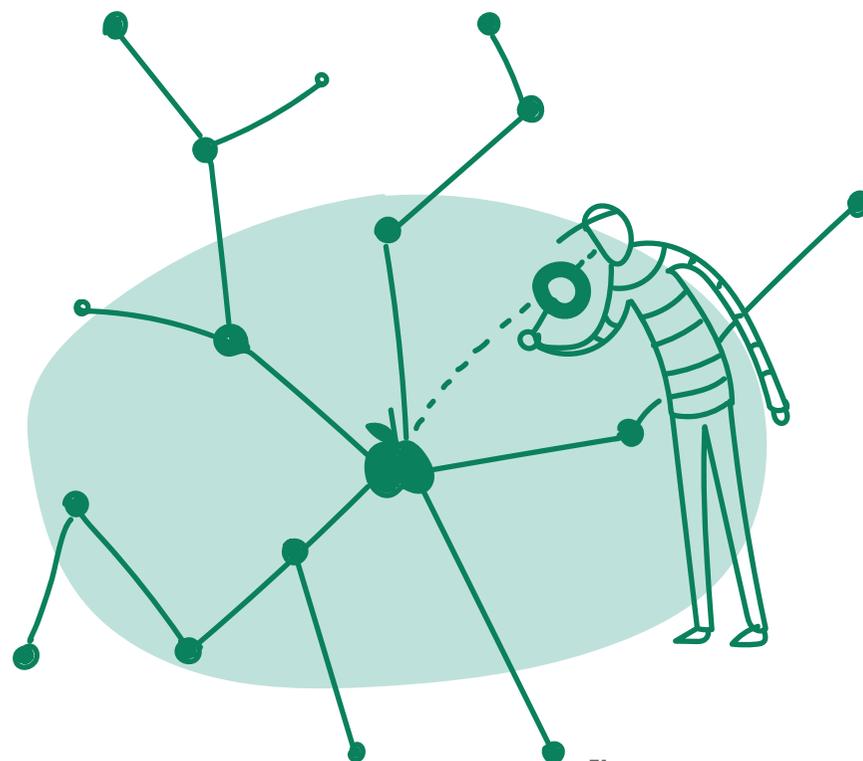


Rendez-vous dans le Cahier 3 pour entamer une analyse Donut !

NIVEAU NANO
**L'ANALYSE
D'OBJETS DU
QUOTIDIEN**

L'analyse Donut d'un objet consiste à le regarder à travers les quatre lunettes de la théorie du Donut. Comme pour les autres niveaux, elle cherche à en dévoiler les « faces cachées », c'est-à-dire les impacts qu'a cet objet sur les différentes dimensions du plafond écologique et du plancher social.

Elle peut être vue comme une grille de lecture destinée à toute personne désireuse de questionner ses choix de consommation. Elle invite ainsi à prendre conscience de notre double connexion « moi avec les autres » et « nous avec la planète ». Elle mobilise également la pensée « cycle de vie » qui relie les impacts environnementaux et sociaux à une étape particulière du cycle de vie de l'objet (depuis l'extraction de ses matières premières jusqu'à ce qu'il devienne un déchet) et met en lumière l'interdépendance de la consommation et de la production. Compléter l'approche Donut des quatre lunettes avec la pensée « cycle de vie » nous permet d'acquérir une vision systémique qui rend tangible la complexité derrière un simple choix de consommation. La démarche proposée ici peut être reproduite pour chaque objet de notre quotidien.



**LE PROCESSUS DE CONSTRUCTION DU
PORTRAIT DONUT DU SMARTPHONE**

40
SOURCES
ANALYSÉES



5
EXPERT·E·S
CONSULTÉ·E·S



47
IMPACTS
IDENTIFIÉS



LE CAS DU SMARTPHONE

Le smartphone est un objet complexe et fortement ancré dans notre quotidien. En région bruxelloise, il est l'un des outils par excellence de l'ère numérique dans laquelle nous vivons. Une très grande majorité des Bruxellois-e-s ont maintenant un smartphone dans leur poche. Par ailleurs, le nombre d'utilisateurs belges de smartphones pourrait s'élever à 10 millions d'ici 2025. Si nous devons choisir un objet capable de symboliser « l'ère de la globalisation », le smartphone serait un candidat idéal. Le cycle de vie d'un smartphone témoigne de nombreuses interconnexions : il montre l'interdépendance de nos marchés globaux et locaux avec de nombreux enjeux sociaux et environnementaux. Ce choix ne doit toutefois pas nous faire ignorer la diversité des réalités socio-économiques et les inégalités d'accès à ce type d'appareil électronique à Bruxelles comme ailleurs.

LA MÉTHODE DE RECHERCHE ET DE CO-CONSTRUCTION

En ce qui concerne **les données**, nous avons tout d'abord étudié des rapports scientifiques et des analyses de cycle de vie complètes d'un smartphone pour identifier des « *hotspots* », c'est-à-dire des impacts susceptibles de porter atteinte aux dimensions du plafond écologique et du plancher social de la théorie du Donut. Nous avons également mobilisé des rapports d'acteur-ric-e-s de la société civile et des données narratives qualitatives, ainsi qu'un atelier avec des acteur-ric-es expert-e-s dans le domaine du cycle de vie d'un smartphone.

Sur la base des données récoltées (voir la liste complète des références dans l'annexe méthodologique⁷), nous avons mené des ateliers avec plusieurs spécialistes pour co-construire notre analyse. En effet, comme pour le portrait régional, le processus de construction de l'analyse Donut d'objet vise à être le reflet d'une démarche collective et enrichie par des regards différents et complémentaires. L'objectif de cette étape était de trouver les impacts les plus représentatifs pour chaque lunette du Donut. Ce processus itératif de co-construction a permis d'identifier de nouveaux hotspots.

L'analyse Donut d'objet n'a pas vocation à l'exhaustivité. Elle cherche à offrir **une vue d'ensemble, tangible et de nature à susciter la réflexion** dans une démarche pédagogique. Parmi les impacts les plus représentatifs, nous avons choisi ceux qui pouvaient être mobilisés de manière didactique.

⁷ Disponible sur : <https://donut.brussels/>

LE PÉRIMÈTRE DE L'ANALYSE DONUT D'OBJET

PORTÉE

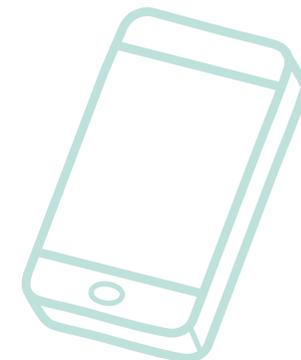
Notre travail s'arrête une fois identifiés les *hotspots*, les impacts les plus saillants sur le plafond écologique et le plancher social. Nous ne cherchons pas à quantifier ou comparer tous ces impacts. Nous sommes bien conscient-e-s que le smartphone est aussi générateur d'impacts positifs (nous en identifions plusieurs, voir le Cahier 2), mais nous avons décidé pour des raisons pédagogiques de mettre l'accent sur les impacts négatifs, probablement moins directement visibles et tangibles. Par ailleurs, Bruxelles n'est pas le seul territoire où l'usage massif de smartphones génère des impacts négatifs nombreux, loin s'en faut. Pour autant, illustrer les mécanismes locaux et globaux auxquels la Région prend part nous semble être porteur de questionnements féconds pour une connectivité et un numérique plus compatibles avec les limites du Donut.

OBJET D'ANALYSE

Nous avons choisi un « smartphone générique », compris sur la base des éléments qui composent généralement un smartphone. Cela nous permet de faire une généralisation pédagogique de manière précise.

DÉLIMITATION DU SYSTÈME ÉTUDIÉ

Le système fait référence aux étapes du cycle de vie d'un produit qui sont choisies pour l'analyse. Notre système peut être défini comme « *Cradle-to-Grave* », c'est-à-dire que nous analysons le smartphone dès l'extraction des matières premières et jusqu'à sa fin de vie. Nous nous sommes limité-e-s aux impacts directs générés par le smartphone. Nous avons donc volontairement laissé certains aspects de côté, notamment d'autres systèmes connectés au smartphone comme les infrastructures utilisées pour extraire des matières premières (par exemple une plateforme pétrolière) ou les infrastructures liées au partage de données, à la connexion wifi, etc. Leur cycle de vie fait aussi apparaître de nombreux impacts, mais nous avons choisi de centrer notre analyse sur le smartphone lui-même.



Retrouvez l'analyse du Smartphone dans le Cahier 2.

SÉLECTION DES IMPACTS

Il est vrai que la plupart des impacts identifiés ici sont négatifs, mais attention, cela ne signifie pas que tous les impacts du smartphone soient négatifs, loin s'en faut. Nous avons simplement fait le choix de dévoiler certains éléments qui nous apparaissent à la fois importants par leurs conséquences et peu visibles au premier abord. C'est l'idée des « faces cachées » du smartphone. Comme cela est détaillé dans le Cahier 2, plusieurs innovations bruxelloises s'appuyant sur des smartphones sont porteuses d'impact social positif. De plus, précisons que la plupart des constats ici formulés ne sont pas l'apanage de Bruxelles mais sont applicables à de nombreux autres territoires où le smartphone est devenu un objet incontournable. Certaines spécificités de la Région de Bruxelles-Capitale peuvent toutefois être relevées, comme le fait que les politiques et un large mouvement en faveur d'une économie circulaire pourraient être mis à profit pour rendre l'économie de l'électronique et du numérique plus soutenable (à travers le réemploi, le reconditionnement ou la fonctionnalité par exemple). Autre point intéressant, Bruxelles accueille une population aux origines très variées pour qui le smartphone peut faciliter le maintien de contacts avec des proches vivant parfois loin. Et ce de manière d'autant plus évidente pendant les périodes de confinement liées aux enjeux sanitaires.

APERÇU DE LA FICHE PÉDAGOGIQUE D'ANALYSE DONUT D'UN OBJET

POURQUOI UNE FICHE PÉDAGOGIQUE ?

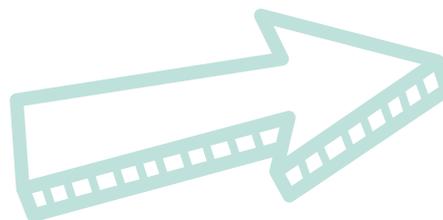
L'objectif de l'analyse Donut d'un smartphone est d'illustrer une possible démarche à suivre pour dévoiler la diversité des impacts liés à nos choix de consommation. Pour que cette démarche soit accessible, nous avons développé une fiche pédagogique. Celle-ci est un guide pour l'animation d'un groupe de personnes qui souhaitent comprendre la théorie du Donut à travers un objet ou explorer les interconnexions multiples qui se cachent derrière un objet de consommation courante.

COMMENT UTILISER CETTE FICHE PÉDAGOGIQUE ?

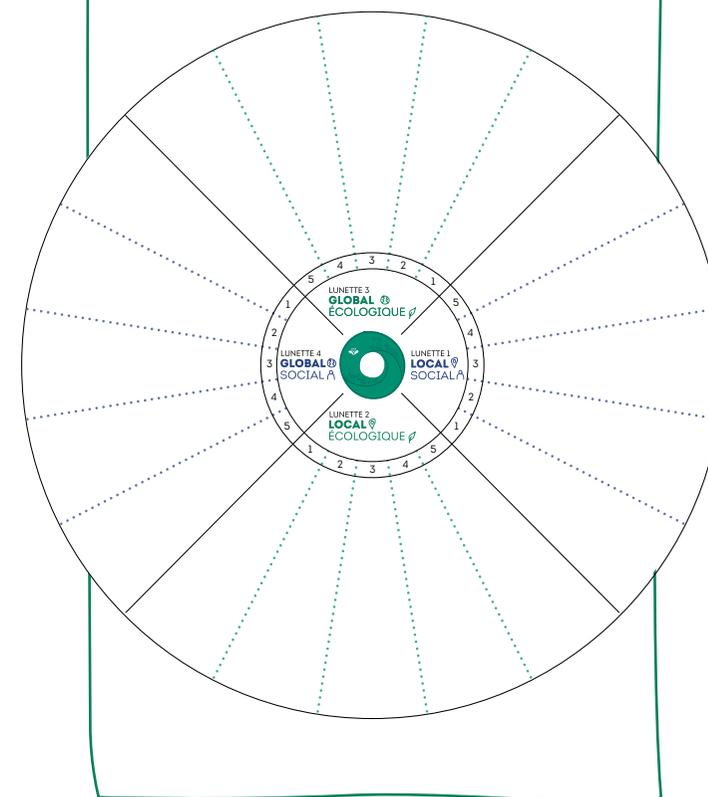
Cet outil peut être mobilisé par toutes et tous. Il s'agit d'un guide « pas à pas » générique et adaptable au contexte de chaque groupe et aux besoins de l'animateur-riche. Cette fiche peut être mobilisée dans un cadre scolaire par des professeurs de 4ème, 5ème, ou 6ème secondaire, dans le cadre d'une formation de sensibilisation à la consommation durable pour des adultes ou au sein d'une entreprise qui cherche à comprendre les faces cachées d'un produit en particulier. La fiche est construite pour que l'animateur-riche puisse simplement l'imprimer et en suivre le déroulement. Pour voir le résultat concret de l'activité, elle doit idéalement être accompagnée de « l'analyse Donut du smartphone » qui se trouve dans nos Cahiers 1 et 2.

LIMITES DE LA FICHE PÉDAGOGIQUE ?

Un des risques de l'analyse Donut d'un objet, en adoptant une vue d'ensemble, est de chercher à être tout à fait exhaustif. En effet, les quatre lunettes du Donut offrent la possibilité de retracer dans un même temps de nombreux impacts environnementaux et sociaux, aussi bien au niveau local que global. Il devient alors difficile de savoir quels impacts choisir et où s'arrêter. Une première manière de simplifier peut être de ne choisir que les impacts qui peuvent être représentés par des exemples précis. Une deuxième manière peut être de délimiter des critères pragmatiques de sélection comme la représentativité, la capacité d'action sur ces impacts etc.



Rendez-vous dans notre Cahier 3 pour vous approprier cette fiche !

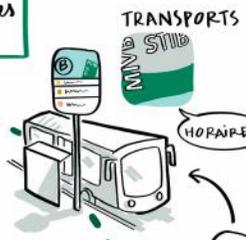




APPAUVRISSMENT DES RELATIONS SOCIALES

ENTRETIEN DES LIENS SOCIAUX À DISTANCE

FRONTIÈRES ENTRE VIE PRIVÉE & VIE PROFESSIONNELLE S'EFFACENT



DES APPLIS QUI PEUVENT AVOIR DES IMPACTS POSITIFS SUR LES BRUXELLOIS.E.S ET LEUR ENVIRONNEMENT

SURVEILLANCE



IMPUISSANCE NUMÉRIQUE

UBÉRISATION de la SOCIÉTÉ



QUELS IMPACTS DU SMARTPHONE SUR LES BRUXELLOIS.E.S ?

LANGUES



HELLO!
BONJOUR!
HALLO!

PARTICIPATION CITOYENNE



LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE



LOCAL SOCIAL

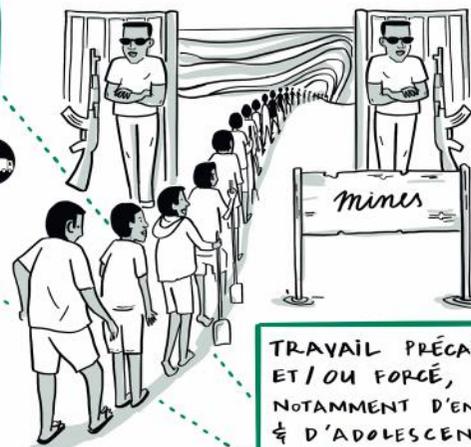
INFLUENCE NÉGATIVE sur la SANTÉ



FAIBLE INFORMATION SUR LES MATÉRIEAUX DANGEREUX



FRAGILISATION DU TISSU SOCIAL & DÉPLACEMENT INTERNE DE POPULATIONS



TRAVAIL PRÉCAIRE ET/OU FORCÉ, NOTAMMENT D'ENFANTS & D'ADOLESCENTS

RÉEMPLOI RECONDITIONNEMENT

CONFLITS ARMÉS

QUELS IMPACTS DU SMARTPHONE SUR LES PERSONNES AILLEURS DANS LE MONDE ?



GARDER LE LIEN ENTRE BRUXELLOIS.E.S EXPATRIÉ.E.S ET LEURS FAMILLES ET AMIS AILLEURS DANS LE MONDE

GLOBAL SOCIAL

DÉLOCALISATION ILLÉGALE DE DÉCHETS ÉLECTRONIQUES

MÊME SI BRUXELLES EST À LA POINTE DU RECYCLAGE DE 60 MATÉRIAUX D'UN SMARTPHONE, SEULS 17 PEUVENT ÊTRE RÉCUPÉRÉS

... ET QUATRE RÉCYCLES DE MANIÈRE RENTABLE

CERTAINES APPLICATIONS PEUVENT AVOIR DES IMPACTS POSITIFS (EX: COVOITURAGE, VALORISATION D'INVENTUS...)

QUELS IMPACTS DU SMARTPHONE SUR L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES?

UN SMARTPHONE EST PENSÉ DE MANIÈRE LINÉAIRE ET PAS CIRCULAIRE

UN SMARTPHONE, C'EST 1 À 5% D'ÉNERGIE CONSOMMÉE EN RBC POUR LA RECHARGE, MAIS SURTOUT 95% À 99% D'ÉNERGIE PROVENANT D'AILLEURS POUR LA FABRICATION & L'USAGE

LOCAL ÉCOLOGIQUE

L'ANALYSE DONUT du SMARTPHONE

VU DE LA RÉGION DE BRUXELLES

CHAQUE OBJET A UN CYCLE DE VIE :



RETROUVEZ CES ÉTAPES DANS LES 4 LUNETTES DU DONUT

GLOBAL ÉCOLOGIQUE

GESTION & UTILISATION NON-SOUTENABLE DES RESSOURCES

CONTAMINATIONS EAU, AIR, SOLS

QUELS IMPACTS DU SMARTPHONE SUR LA PLANÈTE

95% À 99% DE L'ÉNERGIE CONSOMMÉE PAR UN SMARTPHONE EST DÉLOCALISÉE

TRANSPORTS

DATA CENTERS

ACIDIFICATION DES OcéANS

PERTE DE BIODIVERSITÉ

PRÉLÈVEMENT D'EAU

EXTRACTION

FABRICATION

BRUSSELS DONUT : ET MAINTENANT ?

Répliquer et prolonger, capitaliser et partager, se mobiliser et se coaliser... Tout cela en utilisant le Donut comme cadre de référence global.

RÉPLIQUER, PROLONGER

Répliquer supposerait la répétition du « même », ce qui n'est évidemment jamais possible, ni souhaitable. Mais l'expérience peut tout de même être reproduite, de situation en situation. Il faudrait dire les expériences, au pluriel, vu le nombre de cas ou de situations qui peuvent être considérées et les différents niveaux de nos approches.

Outre les résultats que nous avons pu engranger, nous proposons des guides méthodologiques qui permettent aux acteur·rices divers·e·s de mettre en œuvre le Donut aux quatre niveaux (macro, méso, micro et nano). Pour autant, si les guides méthodologiques que nous proposons permettent de baliser l'action de celles et ceux qui vont les utiliser, ils ne sont en rien définitifs et seront amenés à être enrichis et complétés au fil des usages. Notons quasi ces guides peuvent être utilisés en autonomie, leur mise en œuvre concrète peut s'avérer d'une grande complexité et nécessiter le recours à une aide externe. Nous ne prônons pas la solitude avec le Donut mais, au contraire, pour chaque approche, la création de formes de collectifs d'analyse. Par ailleurs, il nous apparaît que répliquer la démarche ne signifie pas avancer de manière isolée, mais s'intéresser aux autres niveaux d'approche, aux autres acteur·rice·s, et aux alliances possibles.



Retrouvez dans notre Cahier 3 la mise en œuvre pratique ainsi que les outils à télécharger.

CAPITALISER, PARTAGER

Il serait en effet dommage que chaque apprentissage sur l'économie bruxelloise à chacun des niveaux abordés ne puisse faire l'objet d'un partage de connaissance. L'analyse du smartphone doit pouvoir être disponible à tou·te·s ainsi que celle d'une multitude d'autres objets. Chaque résultat d'analyse d'objet menée par quelque collectif que ce soit – et pourvu que les méthodes d'analyse soient similaires – devrait être disponible et partagé à tou·te·s.

Il en est de même pour les résultats des analyses des actions par les acteurs économiques ou des analyses de stratégies par les institutions publiques. Nous pensons qu'un capital de connaissance considérable peut se dégager de l'ensemble de ces approches. Des chercheur·euse·s peuvent certainement s'emparer d'un tel matériel pour approfondir encore des pans entiers de savoirs.

Le Portrait Donut de la Région de Bruxelles-Capitale s'il prend forme, est toutefois loin d'être terminé – le sera-t-il jamais ? –, il doit pouvoir évoluer en fonction des nouveaux usages, des nouvelles alliances ou des nouvelles connaissances scientifiques tant dans le champ écologique que dans celui du social. Les indicateurs ne peuvent être fixés définitivement, il faudrait une attention continue sur eux en créant peut-être des animateurs de domaines du Donut, qui continuent de rendre vivants ces derniers. Cette accumulation de connaissances ne peut aller sans une certaine continuité de l'action.

Enfin, il y a lieu d'établir une cohérence. Cette capitalisation de savoir est en même temps un transfert. Il est nécessaire d'établir une cohérence entre les différents niveaux de l'approche afin que les indicateurs et les pratiques correspondent : que ceux-ci agissent vraiment sur les pratiques ou que les pratiques agissent sur les indicateurs...

SE MOBILISER ET COALISER

Chaque ligne d'action de Brussels Donut possède sa propre dynamique, une forme d'autonomie, ses propres méthodes, outils et résultats. Mais il serait erroné de les voir séparées. Il y a évidemment interdépendance entre les échelles de l'action.

Qu'est-ce que cela peut signifier pour un consommateur d'analyser un objet auquel il tient et de se sentir impuissant face à la nécessité de son usage parce qu'il n'aurait pas d'autre choix ou pas de prise sur la réalité, pour la transformer ? Quel sens cela peut-il avoir, pour une entreprise par exemple, de faire des efforts de transformation et peut-être perdre des parts de marché face à la concurrence si les autres organisations économiques opérant dans des champs similaires n'y sont pas invitées ? Comment une administration publique agissant au nom de l'intérêt général peut-elle prendre en considération les réalités concrètes des entités économiques qui agissent sur son territoire ou mener un projet Donut isolé, sans autre partenaire administratif ou sans un cadre de référence partagé ? Et que cela voudrait-il dire enfin pour une entité politique de se créer des règles contraignantes pour les acteur·rice·s situé·e·s sous sa juridiction alors que les entités politiques extérieures n'en feraient rien ? Personne ne peut prendre des risques de transformation de manière complètement isolée. Dans une perspective systémique, chaque acteur·rice doit pouvoir prendre en compte l'évolution des autres acteur·rice·s à des échelles multiples pour que de nouvelles coopérations soient possibles : créer des « lignes de fuite ».

Chacune de nos approches était conçue comme une manière de tester des potentiels de mobilisation de personnes ou d'organisations dans une perspective d'action plus lointaine, au-delà de la présente mission de Brussels Donut. Il apparaît que ce potentiel existe bel et bien, des envies, des intérêts se sont manifestés. Ce qui apparaît aussi ce sont des envies de faire réseau.

À partir de l'ensemble de ces mises en action et de cette mise en mouvement, nous appelons à créer une « coalition Donut » à Bruxelles, reliée à une coalition plus large encore, déjà en train de se former. Ce réseau en constitution doit pouvoir traverser les échelles d'action et accepter en son sein le débat et la controverse.

FORMULER UN CADRE DE RÉFÉRENCE GLOBAL POUR LA RÉGION

Pour donner un sens plus complet à la démarche synthétisée dans ce rapport et qu'elle devienne un choix politique fort, pour qu'il y ait une réelle capacité de réplication, de prolongement, de capitalisation de savoirs et de méthodes, d'échange, de mobilisation et de coalition, nous formulons l'invitation au politique que le Donut devienne un cadre de référence global pour l'ensemble de la Région.



L'équipe Brussels Donut tient à remercier vivement :

- Virginie de la Renaudie, Antoine Paucar, Valentin Cazetien et l'équipe de Confluences pour leurs contributions et leur aide précieuses ;
- Le Doughnut Economics Action Lab (DEAL) et notamment Kate Raworth et Andrew Fanning pour leur participation à ce projet pionnier ;
- Les membres de notre comité de pilotage, représentants Bruxelles Économie et Emploi, Bruxelles Environnement, Innoviris, hub.brussels, et le Cabinet de la Secrétaire d'État Barbara Trachte, en particulier Stéphanie Lepczynski et Yannik Hallet ;
- Les équipes de l'IBSA et particulièrement Dries Cuyvers ;
- Nos partenaires de co-enquêtes : Zinneke (et particulièrement Myriam Stoffen), ROTOR, OUEST, le CLTB, Democo ;
- Nos partenaires dans l'organisation d'ateliers : le CRT (notamment Geert De Pauw et Piet Van Meerbeek), Oxfam Magasins du Monde Belgique (notamment Patrick Veillard et Roland D'Hoop) et perspective.brussels (notamment Frédéric Raynaud) ;
- L'ensemble des participant·e·s à nos différents ateliers ;
- L'équipe de Thriving Cities Initiative (TCI) et en particulier Julia Lipton ;
- Jen Drouin et l'ensemble du Global Doughnut Movement ;
- Roxane de Hoe, Coralie Muylaert et Coline Ruwet (ICHEC) pour leurs contributions à la réflexion en début de processus ;
- Tous ceux et toutes celles qui nous ont contacté·e·s, ont nourri nos réflexions et ont marqué leur intérêt pour le projet.



BRUSSELS DONUT

Le Donut est la représentation imagée des limites que nous devons aujourd'hui respecter : celles du plancher social et du plafond écologique, entre lesquelles se dessine l'espace de viabilité de nos sociétés, celui d'économies socialement justes et écologiquement sûres.

Durant 10 mois, avec une diversité d'acteurs et d'actrices, nous avons exploré différentes manières de mettre en action cette économie du Donut pour la Région Bruxelloise. Découvrez-en les résultats !

TÉLÉCHARGEZ LES AUTRES CAHIERS



CAHIER 1
LA SYNTHÈSE



CAHIER 2
**LES LEÇONS
POUR BRUXELLES**



CAHIER 3
LES OUTILS

WWW.DONUT.BRUSSELS



BRUSSELS DONUT